En Vert Avec vous



Le magazine des entreprises du paysage et des jardins





ToyotaBusiness[†]Plus

Grandir avec vous.

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

Consommations mixtes (L/100 km) et émissions de CO_2 (g/km) : de 5,1 à 6,2 et de 133 à 163 (C à E). Consommations et émissions de CO_2 selon données d'homologation.

* LOA: Location avec option d'achat.

(1) Exemple pour un PROACE Compact 95 D-4D Active neuf au prix exceptionnel de 15945 € HT, remise de 7900 € HT déduite. LOA* 60 mois, 1° loyer de 4050 € HT suivi de 59 loyers de 139 € HT/mois hors assurances facultatives. Option d'achat: 5950 € HT dans la limite de 60 mois & 75000 km. Montant total dû en cas d'acquisition: 18201 € HT hors prestations facultatives. Modèle présenté: PROACE Medium 95 D-4D Business avec peinture métallisée et habillage intérieur en bois neuf au prix exceptionnel de 1806,70€ HT, remise de 8974,30 € HT déduite. LOA* 60 mois, 1° loyer de 4050 € HT suivi de 59 loyers de 168 € HT/mois hors assurances facultatives. Option d'achat: 6759 € HT dans la limite de 60 mois & 75000 km. Montant total dû en cas d'acquisition: 20721 € HT hors prestations facultatives. (2) Option habillage intérieur bois complet usage standard du fournisseur SD Services comprenant un plancher CP 15 mm, un coffrage des passages de roues CP 15 mm et un doublage parois et portes CP 5 mm, prix client conseillé de 610 € HT selon référence au tarif du 01/04/2017 et incluant la pose, basée sur le taux horaire national conseillé de 69 € HT. Offre réservée aux professionnels valable jusqu'au 30/04/2018 chez les distributeurs Toyota participants portant sur le tarif en vigueur au jour de la souscription du contrat. En fin de contrat, restitution du véhicule dans votre concession avec paiement des frais de remise en état standard et des éventuels kilomètres excédentaires. Sous réserve d'acceptation par TOYOTA France FINANCEMENT, 36 bd de la République 92423 Vaucresson, RCS 412 653 180 - n° ORIAS 07 005 419 consultable sur www.orias.fr.

L'apprentissage au service des jardiniers de demain!



12 % de nos salariés sont des apprentis, contre seulement 1,6 % au niveau national, toutes filières confondues! Pour nos entreprises du paysage, l'apprentissage est la principale voie d'insertion professionnelle car les emplois nécessitent des compétences théoriques et techniques devant être éprouvées par des mises en situation professionnelles indispensables.

L'apprentissage étant la filière d'excellence pour accéder au marché de l'emploi, nous avons à cœur de lui donner sa juste valeur auprès des élèves et des parents. S'orienter vers le paysage doit correspondre à un choix voulu, et je dirais même à une vocation. La branche du paysage accueille favorablement la volonté du gouvernement de réformer le système actuel de l'apprentissage pour faire de cette voie de formation un choix volontaire de passion, d'excellence et d'avenir. Mais nous restons vigilants quant aux modali-

tés concrètes qui permettront d'atteindre ces objectifs ambitieux après tant de réformes infructueuses.

Nos entreprises rencontrent des difficultés grandissantes pour recruter du personnel qualifié et motivé, alors même que nous sommes dans une période de reprise de croissance. En 2017, nous avons pu constater 4,5 % de croissance globale et les perspectives restent encourageantes, mêmes si les derniers chiffres de la construction montrent une légère baisse.

L'Unep, mobilisée pour soutenir les entreprises dans leurs recrutements, va renforcer ses actions visant à valoriser l'attractivité des métiers et de la filière auprès d'un plus large public, notamment lors du Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire, de Jardins, Jardin, ou au travers d'actions toujours plus nombreuses en relation avec le monde de l'enseignement et de la formation.

Nous espérons vivement que ces projets 2018, qui atteindront leur point culminant en 2019, porteront nos ambitions pour les entreprises du paysage, et que tous les moyens seront donnés à nos futurs talents afin d'acquérir les savoir-être et savoir-faire de notre belle profession.

CATHERINE MULLER PRÉSIDENTE DE L'UNION NATIONALE DES ENTREPRISES DU PAYSAGE



Parc Floral de La Source

Sommaire

Éditorial	. 01
Actus	03
Zoom sur Se former au végétal urbainAncy-le-Franc, la restauration des parterres	
Vie de la profession Rester dynamique! Olympiades des métiers : honneurs mérités EchosPaysage , 10 ans au service de la filière	.46 .49
Innovation Trophées Innovation	
Avis d'expert Spécialisé en biodiversité	
Tendances La petite faune en ville	69
Dossier Jardinier, un beau métier	74
Initiatives Jardin Ode aux plantes	87
Acteur d'aujourd'hui L'exigence de la qualité	96
Feuilles à feuilles	104

En Vert & Avec vous est une publication de l'Union Nationale des Entreprises du Paysage, 60 ter rue Haxo, 75020 Paris. Tél.: 01 42 33 18 82 - Directrice de la publication: Catherine Muller - Comité de rédaction: D. Veyssi, T. Vernay, O. Bedouelle, D. Helmbacher, H. Mignon, L. Dumas, J.-Ph. Teilhol, A. Deraedt, A. Selinger - **Rédactrice en chef: Bénédicte Boudassou, b.boudassou@gmail.com**. Régie publicitaire: FFE, 15 rue des Sablons, 75016 Paris. Tél.: 01 53 36 20 40. Publicité: J.-S. Cornillet, js.cornillet@ffe.fr, assistante de fabrication: A. Vuillemin, aurelie.vuillemin@ffe.fr. Maquette: Matthieu Rollat, matthieu.rollat@gmail.com. Imprimeur: Imprimerie de Champagne

Encarté dans cette revue : programme Paysalia





Les engagements de service de l'Unep sont certifiés, depuis 2006, selon le référentiel Quali'OP. Depuis 2014, l'Unep a le niveau confirmé de l'évaluation Afaq 26000 (démarche RSE). Ces démarches sont gages de confiance pour ses adhérents et ses interlocuteurs.





NOUVEAU CATALOGUE!



NOMBREUSES INNOVATIONS

RECEVEZ GRATUITEMENT le catalogue VIVRE EN BOIS 2018

commercial@vivreenbois.com ou directement en magasin.



Actus

Rendez-vous



Influences japonaises à Giverny

Bénéficiant du soutien exceptionnel du Musée d'Orsay, l'exposition « Japonismes / Impressionnismes » réunit 120 tableaux et estampes portant sur l'impact de l'art japonais dans l'œuvre des peintres de la génération impressionniste et post-impressionniste. Claude Monet, qui fut l'un des premiers à s'intéresser aux estampes japonaises, est au

centre du propos et cette exposition prend ainsi tout son sens à Giverny où il peignit ses œuvres les plus emblématiques.

« Japonismes/Impressionnismes », du 30 mars au 15 juillet. Musée des impressionnismes, Giverny (27). www.mdig.fr



Au milieu des arbres

Au ras du sol, le photographe Thomas Dupaigne convie à un voyage poétique sous l'angle de vue... d'une fourmi! Ce changement d'échelle veut nous interpeller sur notre fragilité face à la nature, et sur les microcosmes qui nous entourent. C'est aussi l'occasion de découvrir la beauté des collections arborées car l'exposition d'une dizaine de photographies tirées en grand format est présentée en extérieur, dans la zone « Continentalis » de l'Arboretum des Barres.

« Dans l'œil d'une fourmi », du 31 mars au 4 novembre. Arboretum des Barres, Nogent-sur-Vernisson (45).

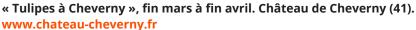
www. arboretum desbarres. fr, www. thomas dupaigne. com



Festival de tulipes



Pour la 5° année consécutive, les jardins du château de Cheverny s'embellissent d'un ruban de 160 mètres de long sur 10 mètres de large de tulipes en fleurs. Les bulbes commencent à s'épanouir dès le début du mois d'avril et perdurent plusieurs semaines grâce au travail des jardiniers du domaine. Ce spectacle naturel fait vibrer les couleurs de nombreuses variétés de tulipes, afin de satisfaire les goûts de tous les amateurs.







Rendez-vous

Jardins en Seine





Depuis plus de dix ans, le salon Jardins en Seine se démarque en proposant aux paysagistes et entreprises du paysage de montrer leurs talents dans le contexte des jardins urbains de très petites superficies. Cette mise en valeur de la création paysagère s'accompagne d'un concours auquel participent ces professionnels mais également les écoles de la région, sur un thème imposé. Cette session, « Volumes et perspectives » formeront le fil directeur du concours.

Nouveauté de l'édition 2018, en l'honneur des prochains Jeux Olympiques qui

auront lieu à Paris, le salon présentera également chaque année jusqu'en 2024, un jardin d'exception sur 500 m² qui restera en place pendant 6 mois, le temps de prendre toute sa maturité. Le paysagiste Christian Fournet sera le premier à relever le défi avec un amphithéâtre raffiné de graminées, vivaces et charmilles, soutenu par le savoir-faire de l'entreprise Sports et Paysage, adhérente de l'Unep, qui réalisera ce jardin.

Jardins en Seine, du 6 au 8 avril. Terrasse du Fécheray, Suresnes (92).

www.salonjardinsenseine.fr

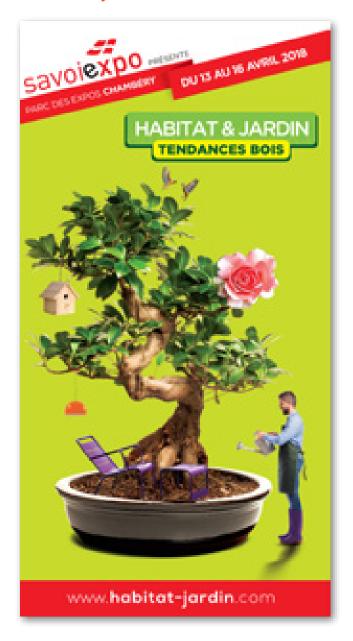


Habitat & Jardin tendances bois

Traditionnel ou insolite, par exemple dans des cabanes ou des containers, l'habitat se diversifie et le l'espace jardin aussi. L'offre de ce salon grand public réunit donc tous les styles et toutes les tendances. Il permet de rencontrer les professionnels, d'obtenir des conseils avisés et de découvrir les nouveautés. La tendance bois qui se confirme aujourd'hui sera le point d'orgue du salon, avec 40 experts maîtrisant les techniques dédiées à ce matériau renouvelable. Enfin, les métiers anciens liés à l'aménagement et à la construction bénéficieront de 500 m² de surface d'exposition.

« Habitat & Jardin tendances bois », du 13 au 16 avril. Parc des expositions, Chambéry (73).

www.habitat-jardin.com



NOUVEAUTÉS 2018

AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR/EXTÉRIEUR

DALLE PISCINE ET TERRASSE

SEMAPHORE

#design #tendance #relief











nextéria





Rendez-vous



Du plaisir au savoir

Pour les 20 ans de l'exposition-vente « Plantes rares et jardin naturel », le week-end sera rythmé par de nombreux ateliers consacrés à la connaissance de la biodiversité et de la nature. Des jardiniers professionnels viendront notamment expliquer comment concevoir un jardin sans arrosage, réaliser un potager en lasagnes ou favoriser les insectes auxiliaires. Le dimanche, la conférence de Jean-Laurent Félizia abordera la problématique de « la sécheresse dans les jardins de demain ». En plus des 80 pépiniéristes présents, les balades de reconnaissance des plantes sauvages et de découverte des animaux de la mare, dans le parc de Sérignan, devraient passionner les visiteurs.

« Plantes rares et jardin naturel », les 14 et 15 avril. Sérignan-du-Comtat (84). www.plantes-rares.com



Greenmania

La Foire de Paris consacrera cette année une grande place au jardin, aux tendances *outdoor* et éco-green regroupées dans un pavillon entier du parc des expositions. La promotion du « jardinage facile » se retrouvera dans les équipements connectés, les outils électriques et autres robots de tonte aujourd'hui largement proposés par les fabricants. Le jardin vertical productif et écologique avec des solutions

de compostage même dans les petits espaces urbains sera également à l'honneur. Plantes d'intérieur, piscines, spas et vérandas complèteront le panorama de l'aménagement jardin décliné aussi bien en intérieur qu'en extérieur.

« Foire de Paris », du 27 avril au 8 mai. Parc des expositions de la porte de Versailles, Paris (75). www.foiredeparis.fr





Vue sur vert

Un dimanche pas comme les autres, dédié aux plantes et à l'univers du jardin sous toutes ses formes clôturera le mois d'avril à Saint-Briac-sur-Mer. Dans ce petit port breton, la manifestation gratuite pour tout public permet d'écouter les conférences organisées dans le presbytère le samedi soir, visiter l'exposition « Organique » dans ce même lieu, puis le lendemain de découvrir les stands des 70 exposants présents à la bourse d'échange qui a lieu aux Halles.

« Vue sur Vert », le 28 avril au soir et 29 avril. Saint-Briac-sur-Mer (35). www.saintbriac.fr



HoriZen® Des solutions, pour vivre en paix







HoriZen® est un sytème de clôtures brise-vue modulable, design et personnalisable au gré de vos envies. Disponibles en divers matériaux : composite, aluminium, laminé ou verre, à composer ou déjà prémontés, les panneaux brise-vue HoriZen offrent à votre jardin une clôture au look très tendance et sans entretien.

Une gamme de portillons et portails pivotants HoriZen est également disponible, pour une harmonie parfaite avec votre clôture.

HoriZen c'est à la fois :

- + Un **système** qui vous permet une totale créativité grâce à la combinaison de divers matériaux et coloris : composite, aluminium, verre et stratifié,
- + Des **options décoratives** à monter entre les lames du système : lames en acier, verre ou barre lumineuse LED,
- + Une gamme de panneaux pré-montés en composite et aluminium, pour une installation simplifiée,
- + Une gamme de portillons et portails en remplissages composite et cadre aluminium

Retrouvez la gamme HoriZen sur notre site : www.betafence.fr

Protéger l'Essentiel

IB BETAFENCE

Rendez-vous

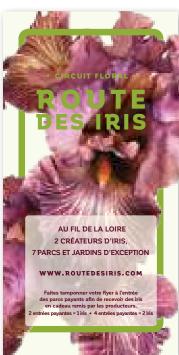
Sur le chemin des iris

Tout au long du mois de mai, la Route des Iris propose un circuit comportant la visite de sept parcs et jardins remarquables qui mettent en scène des collections d'iris, par exemple le domaine de Poulaines ou le parc Floral d'Apremont, ainsi que la rencontre avec deux producteurs-obtenteurs d'iris reconnus, Richard Cayeux et Pascal Bourdillon. Au gré de cette route florale, les passionnés pourront découvrir les nouvelles obtentions, les autres se familiariseront avec cette plante aux qualités multiples, particulièrement adaptée au changement climatique.

« La Route des Iris », en mai. Région Centre Val de Loire.

www.routedesiris.com





Esprit jardin



Pendant deux jours à Versailles, les visiteurs pourront associer une promenade découverte au Potager du Roi qui sera en accès libre, avec un parcours piétonnier autour de la Cathédrale Saint-Louis. Au cœur de ce quartier, là où se situe le Potager du Roi, la manifestation crée il y a dix ans rassemblera plus de 80 exposants autour d'un jardin éphémère de 300 m². Ce jardin, traditionnellement conçu et réalisé par les jardiniers du service Espaces Verts de la ville de Versailles, aura pour thème « L'art au jardin ». Ce sera l'occasion d'échanger avec les jardiniers présents et leur demander conseil sur tous les sujets touchant aux matériaux, aux plantes et aux techniques de jardinage écologique. Plusieurs projections-débats du film documentaire de Guillaume Bodin « Zéro-phyto, 100% bio » seront d'ailleurs organisées dans les bâtiments du Potager du Roi. Il est vrai que la ville de Versailles étant passée au zéro-phyto sur les espaces publics, les pratiques alternatives ont été amplement expérimentées depuis 2005, et en particulier sur les 18 jardins communaux créés ou rénovés.

« Esprit Jardin », les 5 et 6 mai. Parvis de la cathédrale Saint-Louis et Potager du Roi (78).

www.esprit-jardin.fr





Trois décennies d'innovations et quatre générations de plots pour une infinité de solutions.

Notre équipe est à vos côtés pour soutenir vos projets partout dans le monde.

Que ce soit pour une terrasse en dalles ou en bois, le plot réglable BUZON est le support idéal. Mail: sales@bpi.be Téléphone: +32 (0) 4 248 39 83

Les vertus cachées des plantes



C'est sur ce thème que se déroulera la fête des plantes et de l'art de vivre au château de la Roche-Guyon cette année. Une conférence donnée par l'herboriste Thierry Thévenin et des balades-découvertes menées par Emmanuelle Bouffé, paysagiste en charge de la supervision du Potager-fruitier, répondront aux questions des visiteurs. Lors d'ateliers jardin et auprès des exposants il sera également possible de mieux connaître les végétaux offrant des vertus à utiliser pour les soins, le bien-être ou la lutte contre les ravageurs du jardin.

« Plantes, Plaisirs, Passions », les 5 et 6 mai.
 Château de la Roche-Guyon (95).
 www.chateaudelarocheguyon.fr



L'art de cultiver son jardin

Les Journées des Plantes de Chantilly se placent parmi les manifestations les plus courues par les amateurs éclairés. Elles présentent 250 exposants venus de France et d'Europe sélectionnés selon une charte de qualité, ainsi qu'un palmarès des obtentions horticoles les plus intéressantes. Ces journées valoriseront cette année les espèces et variétés préférées des pépiniéristes, dans toutes les catégories végétales. En plus des divers ateliers proposés aux visiteurs, les conférences aborderont l'avenir du buis ainsi que l'aménagement des jardins en sols calcaires avec des plantes résistantes et sobres. La journée professionnelle du vendredi sera rythmée par le baptême de la rose 'Henri Delbard'.

« Journées des Plantes de Chantilly », les 18, 19 et 20 mai. Château de Chantilly (60).

www.domainedechantilly.com

Fête de la nature



Les néophytes, amateurs ou professionnels sont conviés dans tous les territoires de France à participer aux animations qui feront « voir l'invisible » pour la douzième édition de cette fête célébrant la nature sous toutes ses formes. La diversité des organismes vivants mérite en effet que l'on y regarde de plus près, en sachant observer et sortir des sentiers battus, de jour comme de nuit. Tous les milieux natu-

rels pourront être explorés, avec des guides dont le rôle est de préserver cette biodiversité faunistique et floristique.

« Fête de la nature », du 23 au 27 mai. Partout en France. www.fetedelanatue.com



Rendez-vous

Festival de nos campagnes

Première session pour un nouveau rendez-vous dédié aux valeurs du terroir. Ce festival présentera à la fois les acteurs professionnels et les connaisseurs de traditions ancestrales de l'Anjou, ceux qui font vivre les campagnes au travers de leurs savoir-faire et passions. Jardins et paysages sont à l'honneur, tout comme la gastronomie et le patrimoine rural qu'il soit bâti ou vivant. La singularité de cet événement veut éveiller les consciences sur la richesse de notre art de vivre et de nos territoires, à préserver absolument.

« Le festival de nos campagnes », les 25, 26 et 27 mai. Château du Plessis-Bourré, Ecuillé (49).

www.festivaldenoscampagnes.com





Roses en fête

Toujours très active, l'association *Roses de Chédigny* organise comme chaque année un festival au cœur de ce village labellisé « Jardin remarquable » grâce à sa collection unique de rosiers dispersés dans les rues. Cascades fleuries et parfums envoûtants ou discrets entoureront les rosiéristes, pépiniéristes et artisans venus exposer. Les ateliers d'artistes résidant dans le village ouvriront aussi leurs portes. Après ce bain de roses, le visiteur aura l'opportunité de partir à la rencontre de plantes médicinales et de fruitiers anciens dans le Jardin de Curé récréé récemment. Le lieu accueille des ateliers et formations destinées au grand public et aux professionnels.

« Festival des roses de Chédigny », les 26 et 27 mai. Chédigny (37). www.chedigny.fr

Journées découvertes





Au Parc zoologique et botanique de Mulhouse, il se passe toujours quelque chose! En particulier pendant la belle saison où chaque weekend sert de prétexte à un événement lié à la végétation exceptionnelle de ce site de 25 hectares labellisé « Jardin remarquable ». Ainsi, le marché aux plantes du premier week-end d'avril sera suivi par la visite guidée des collections de végétaux d'Amérique du Nord le 2 mai, puis par la « Journée aux jardins » le 27 mai pendant laquelle les collections de pivoines et de rhododendrons seront commentées. Celle d'iris se dévoilera au cours d'une visite qui leur est consacrée le 6 juin, celle des graminées le 12 septembre et celle des fruitiers exotiques le 3 octobre. La biodiversité au travers des plantes

du parc sera le thème d'un parcours organisé le 4 juillet. En fin de saison, la plantation de 150 arbres commémorera les 150 ans de la création du parc.

Visites guidées, d'avril à novembre.
Parc zoologique et botanique de Mulhouse (68).
www.zoo-mulhouse.com



SÉRIE 2R UNE CONCEPTION SOIGNÉE



Innovant sans relâche, nous améliorons sans cesse nos produits. Du système « eThrottle » à la technologie « CommandCut », la toute nouvelle série 2R regorge de technologies de pointe au service d'une productivité et de performances supérieures. Optez pour un tracteur spécifiquement conçu pour vous faciliter le travail!





Rendez-vous

Carrefour international du bois

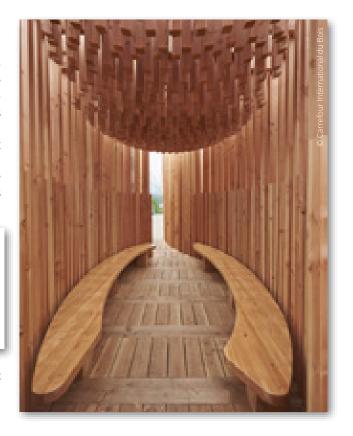
La construction en bois, à l'origine de nombreux aménagements extérieurs dont ceux réalisés dans les jardins, progresse chaque année. Le matériau bois sera donc à l'honneur avec 550 exposants présents pendant les trois jours de ce carrefour international qui affiche des valeurs écologiques. Le bois, ressource renouvelable, est également aujourd'hui reconsidéré sous son aspect « piège à carbone » sur le long terme et chaque pays souhaite développer les filières qui emploient ce matériau. Dans cette mouvance, les nouveaux projets d'architectures d'envergure comptent ainsi utiliser davantage cette ressource, principalement dans les quartiers urbains en réhabilitation ou en création.



2018 NANTES FRANCE

« Carrefour international du bois », les 30, 31 mai et 1er juin. Parc des expositions, Nantes (44).

www.timbershow.com



Jardins, Jardin

Ce grand rendez-vous parisien des passionnés de jardins invite à plonger dans les expériences de nature en ville. Essentielle dans le quotidien des urbains, la nature est véritablement plébiscitée aujourd'hui. Pour réponde à cette demande, le salon se veut un laboratoire d'idées, et un lieu d'échanges autour des expérimentations les plus innovantes en matière de paysage urbain. Il offrira cette nouvelle vision au travers d'une trentaine de jardins et installations paysagères éphémères. Parmi celles-ci, les « Champs de Chanel » donneront à vivre une expérience unique au milieu des fleurs odorantes utilisées par cette maison prestigieuse pour ses parfums. Cette découverte olfactive de l'iris, du jasmin, de la rose, de la tubéreuse et du géranium rosat sera mise en scène par l'entreprise Capsel.

Fort de son succès croissant, la manifestation ouvrira désormais un jour supplémentaire, le mercredi, dédié aux professionnels de la filière jardin et paysage. Du jeudi au dimanche, un programme complet d'animations et d'ateliers sera réservé au grand public. L'Unep, partenaire du salon et de la journée professionnelle, y proposera notamment un jardin réalisé dans le cadre d'un chantier école-entreprise et d'autres actions visant à promouvoir l'attractivité de la filière.







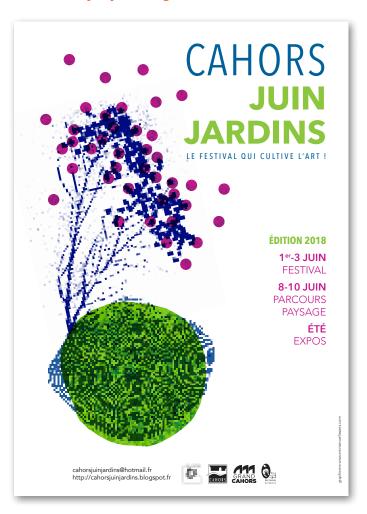


Rendez-vous

Demain se rêve dans les jardins

Valoriser les jardins de Cahors en invitant la création contemporaine à les investir pendant deux week-ends du mois de juin est le premier objectif de l'événement. Le second vise une réflexion profonde sur notre rapport avec la nature et nos envies d'aller nous y réfugier pour échapper aux aléas du monde actuel. La thématique proposée par cette 13e édition de « Cahors Juin Jardins » est donc double, car « Demain se rêve dans les jardins » selon le thème de la session, et ouvre sur une autre temporalité dans laquelle chacun peut à loisir créer et renouer librement avec la nature, et en particulier avec la forêt. Les échanges se multiplieront entre les artistes, les habitants et le public du festival autour d'actions de médiation culturelle, et se poursuivront au-delà de l'enceinte de la ville, dans des lieux champêtres associés à la manifestation

« Cahors Juin Jardins », du 1er au 3 juin puis du 8 au 10 juin. Cahors (46). www.cahorsjuinjardin.org, contact@tourisme-cahors.fr





De nature conviviale

Les secteurs de la production, de la distribution, de la fleuristerie et du paysage se retrouveront à nouveau fin juin au parc des expositions de Nantes pour le Salon du Végétal. L'événement souhaite, cette fois, faire ressortir la nature conviviale de la filière, et associer le végétal à une thématique porteuse de sens pour chacun. Comment le marché du végétal appréhende-t-il les notions de bien-être et de convivialité ? Rendez-vous sur place pour trouver de nombreuses réponses, avec les animations organisées dans chaque pôle, les conceptions paysagères des halls, le concours Innovert et un programme de conférences établi pour chaque famille professionnelle.

« Salon du Végétal », les 19, 20 et 21 juin. Parc des expositions, Nantes (44). ww.salonduvegetalcom





Marshalls est connu pour son investissement continu dans de nouvelles technologies et son développement de produits innovateurs. Marshalls produit et fournit des produits pour pavages:

Pierres reconstituées en béton moulé | Dalles en céramique | Pierres naturelles | Pavés en béton pressés

Rendez-vous

Euroforest 2018



Ce salon consacré à la filière forêt-bois a lieu tous les quatre ans. Cette périodicité favorise la mise en évidence des nouvelles technologies et applications qui périodiquement améliorent les matériels présentés. Plus de 300 exposants de la sylviculture et de la gestion forestière seront réunis en pleine nature, dans la forêt de Saint-Bonnet-de-Joux, sur un parcours de 2,5 kms de long. Entrepreneurs, centres de formation, forestiers privés et publics

et fédérations pourront ainsi se rencontrer autour d'innovations facilitant l'exploitation des forêts, par exemple la télédétection pour connaître la densité et la qualité des peuplements.

« Euroforest », les 21, 22, 23 juin. Siant-Bonnet-de-Joux (71). www.euroforest.fr





L'Europe des jardins

Les Rendez-vous aux Jardin s'inscrivent en 2018 dans le cadre de l'Année européenne du patrimoine culturel. Pour l'occasion, de nombreuses animations sur ce thème seront accessibles dans les jardins publics et privés participant à la manifestation, dont beaucoup ouvrent spécialement pour l'occasion. Ce nouveau contexte européen sera une invitation à découvrir la richesse des expériences et des savoir-faire de chacun, sur le territoire et audelà des frontières puisque des jardins allemands, belges, suisses, italiens, luxembourgeois et espagnols se joindront à l'événement.

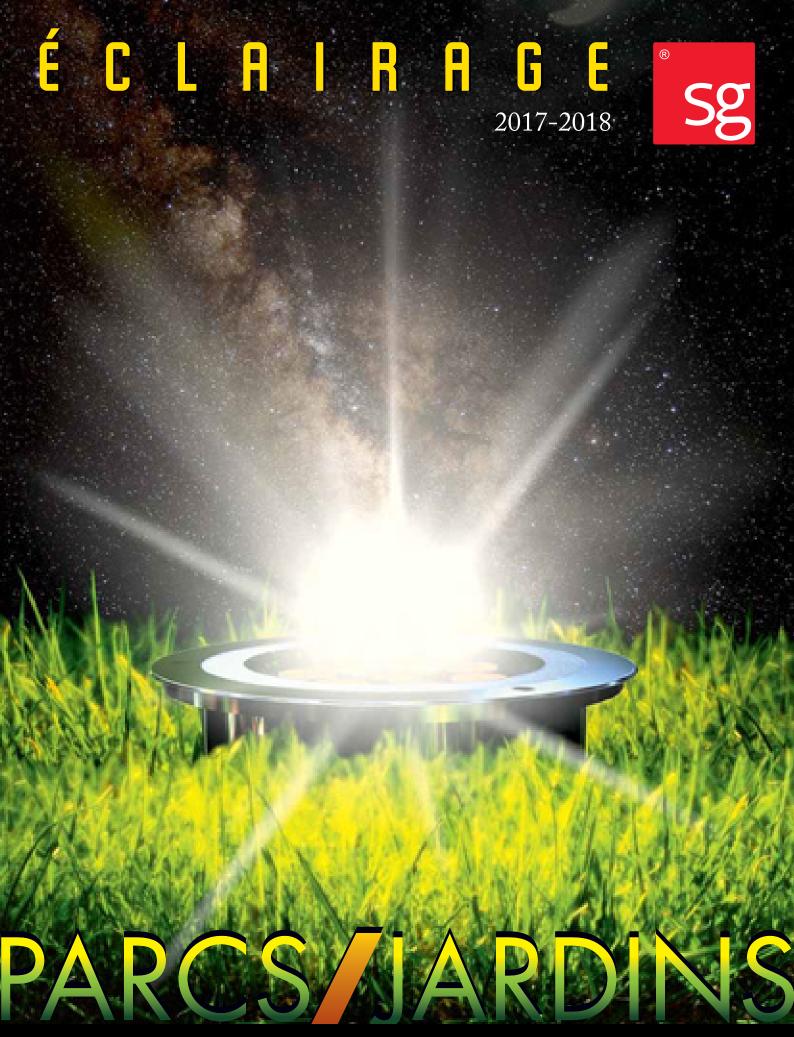
« Rendez-vous aux jardins », les 1er, 2 et 3 juin. En France et en Europe. www.rendez-vousauxjardins.culturecommunication.gouv.fr

■ Fête des Jardiniers

Au château du Lude dans le Val de Loire, cette fête des plus conviviales rassemble des pépiniéristes, des producteurs du terroir et le prix Redouté qui récompense les meilleurs livres de la littérature jardin de l'année. Le public peut ainsi rencontrer les auteurs des livres lauréats. En plus des discussions avec les exposants, tous très chaleureux, la visite du parc, de la roseraie et du très grand potager ancien alliant fleurs et légumes dans un style classique, offre la possibilité de passer la journée sur place. Cette visite pourra se poursuivre avec une promenade botanique au gré des plantations arbustives et arborées le long du Loir ou avec les ateliers sur la taille, le bouturage et l'art de la greffe. Tout nouveau, un poulailler a été construit devant les écuries pour accueillir une basse-cour de poules originales.

« Fête des Jardiniers », les 2 et 3 juin. Château du Lude (72). www.lelude.com





SG LIGHTING SA/NV - Parc de l'Arboretum - Bat A1 - 73 rue de Saint-Mandrier 83140 SIX-FOURS-LES-PLAGES - Tél. 04 94 930 000 - Fax 04 94 63 32 86 E-mail : info.france@sglighting.fr - www.sglighting.fr

UNE PUISSANCE RÉVOLUTIONNAIRE, ENTRE VOS MAINS.



NOTRE TECHNOLOGIE 56V ARC LITHIUM EST UNIQUE ET BREVETÉE, ELLE EST CONÇUE COMME AUCUNE AUTRE. C'EST POURQUOI NOTRE BATTERIE FONCTIONNE COMME AUCUNE AUTRE. GRÂCE À SON AUTONOMIE IMPRESSIONNANTE ET SON TEMPS DE CHARGE INÉGALÉ VOUS POURREZ RELEVER TOUS LES DÉFIS. DÉCOUVREZ L'INCROYABLE PUISSANCE D'EGO À TRAVERS NOTRE GAMME DE BATTERIES ET D'OUTILS SANS FIL INNOVANTE.



#POWERREIMAGINED





Brèves



Les Victoires du Paysage 2018

La nouvelle édition des Victoires du Paysage est lancée depuis janvier. Pour participer à ce concours unique qui récompense les maîtres d'ouvrage ayant

fait appel aux professionnels du paysage, inscrivez-vous!

Depuis leur création, les Victoires du Paysage se sont données pour mission de mettre en valeur les collaborations fructueuses entre paysagiste-concepteur, entreprise du paysage, pépiniéristes, horticulteurs et maîtres d'ouvrages divers tels que les collectivités, les promoteurs immobiliers, les entreprises privées ou encore les particuliers. La végétalisation des espaces de notre cadre de vie est devenu l'un des enjeux majeurs de notre époque. C'est la raison pour laquelle le paysage doit de plus en plus retrouver une place d'honneur dans les aménagements du territoire. Les Victoires du Paysage s'y emploient, en donnant un coup de projecteur sur les réalisations les plus réussies.





Tous les projets peuvent concourir s'ils ont été réceptionnés entre le 1er janvier 2013 et le 31 décembre 2016. Les inscriptions se font en ligne sur www.lesvictoiresdupaysage.com, jusqu'au 15 mai 2018. En juin, le jury technique présélectionne les dossiers, puis de juillet à septembre ce jury visite les réalisations retenues. À la suite de ces visites, un grand jury finalise les choix, le public ayant aussi la possibilité de voter. Puis tous les lauréats primés sont invités à la remise des prix le 6 décembre lors d'une grande soirée.

www.lesvictoiresdupaysage.com

Nouvel annuaire Plante Bleue

L'édition 2017-2018 de l'annuaire est disponible. Label national de référence pour les horticulteurs et pépiniéristes produisant des plantes dans le respect de l'environnement, Plante Bleue a été créé en 2011 par Val'hor. Il est destiné d'une part à promouvoir cette production éco-responsable et d'autre part à faciliter la recherche des entreprises labellisées en vue des passations de marché.

Certifiées, ces dernières s'engagent à optimiser l'arrosage, limiter l'utilisation des engrais, réduire les traitements, trier et recycler les déchets, réaliser des économies d'énergie, respecter la flore et la faune locales ainsi qu'un cahier des charges précis sur leur engagement social et sociétal.

Annuaire disponible sur www.plantebleue.fr







DÉCOUVREZ TOUS LES PRODUITS MARLUX DANS NOTRE CATALOGUE EN LIGNE www.marlux-france.com

Brèves

Du fleurissement aux espaces verts

Le végétal est essentiel à la vie. Pensée en préalable au projet plutôt qu'en fin de parcours, la présence du végétal est une source de bienfaits et d'économies dans l'urbanisation. Cette question mérite donc d'être au centre de chaque projet d'aménagement, en bénéficiant d'une approche pluridisciplinaire et transversale

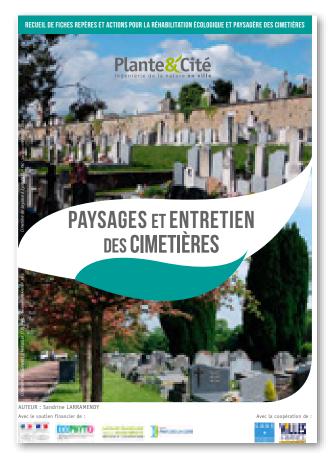
Afin d'aider les collectivités dans la réussite de leurs projets paysagers, le guide *Du fleurissement aux espaces verts* recense les différents intervenants professionnels potentiellement concernés, et les prestations qu'ils peuvent mettre au service de ces projets.

Les différentes étapes de la passation d'un marché d'aménagement d'espaces extérieurs sont décrites, ainsi que les corollaires au niveau de la fourniture et de la plantation de végétaux puis de l'entretien de ces espaces. Le guide rappelle pour chaque secteur, les besoins à établir en amont, avant l'organisation des procédures de marché. De nombreux focus sont également consacrés à des définitions ou questions précises touchant à certaines problématiques comme la recherche de producteurs, les plantes adaptées, les certifications. Un guide utile pour une commande publique raisonnée en aménagements paysagers.

Disponible auprès de l'Association des Maires de France et de Val'hor.

www.amf.asso.fr, www.citeverte.com, www.lesentreprisesdupaysage.fr





Paysages et entretien des cimetières

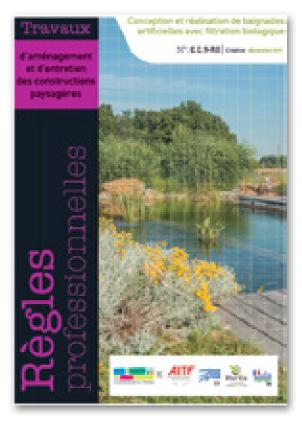
Suite à l'étude de Plante & Cité portant sur les cimetières en 2015-2016, un recueil de fiches a été publié fin 2017 dans l'objectif d'aider à la réhabilitation écologique et paysagère de ces lieux présents dans chaque commune. Il renseigne à la fois sur les paysages, leurs usages et les pratiques d'entretien mises en œuvre par les gestionnaires des collectivités. Les 10 fiches repères (connaissances générales) et les 10 fiches actions synthétisent les initiatives menées et les résultats que l'on peut attendre de ces pratiques dans le contexte actuel de suppression des traitements phytopharmaceutiques.

Recueil à télécharger ou à commander en format papier sur **www.plante-et-cite.fr**



Brèves

Une règle pro pour les baignades écologiques



La règle professionnelle « Conception et réalisation de baignades artificielles avec filtration écologique » (C.C.9-R0) est parue fin décembre 2017. C'est la 26e règle éditée afin d'apporter un outil fiable et pratique aux professionnels du paysage.

L'Unep, en collaboration avec l'Association Française des Baignades Biologiques (AFBB) et grâce à un partenariat engagé avec l'AITF, la FFP, Hortis* et Plante & Cité, achève ainsi le cycle de règles consacrées aux bassins et baignades. Après une première partie de définitions de tous les termes techniques employés dans ce secteur d'activité, la règle aborde les différentes typologies de baignades, les éléments de conception et de gestion ainsi que les méthodes de fonctionnement.

La technique de la baignade artificielle à filtration biologique promeut des aménagements écologiques et durables. Ces derniers répondant aujourd'hui à une demande croissante des clients des entreprises, autant privés que publics, il s'avérait nécessaire de traiter cette thématique au mieux avec tous les experts du secteur. La qualité des aménagements grâce au suivi des étapes clés d'une réalisation dans les règles de l'art en sont le fil conducteur, afin de garantir une meilleure gestion de l'eau et une préservation accrue de la biodiversité.

*AITF, Association des ingénieurs territoriaux de France / FFP, Fédération française du paysage / Hortis, Association des directeurs d'espaces nature en ville

Téléchargement et commande sur www.lesentreprisesdupaysage.fr

Un nouveau président pour Val'hor

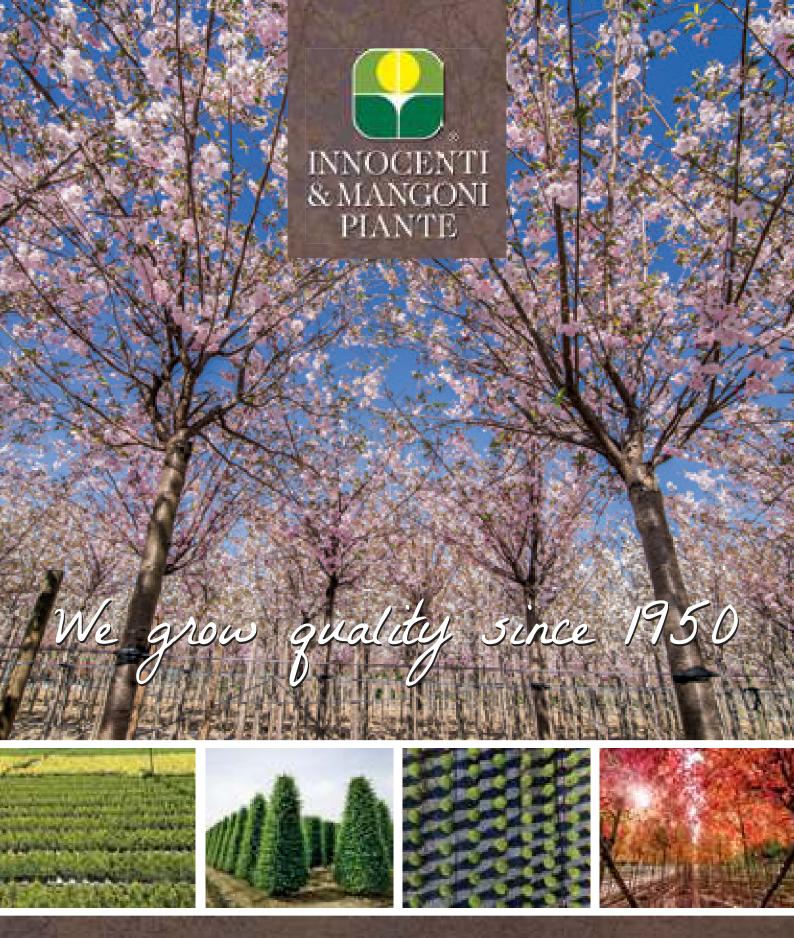
Succédant à Benoît Ganem à la tête de Val'hor, Mikaël Mercier a pris ses fonctions en février dernier, en tant que représentant du Collège des producteurs. Membre du bureau de Val'hor depuis six ans et secrétaire général d'Astredhor ce producteur est à la tête d'une entreprise familiale basée à Guiclan en Bretagne. Celle-ci, partenaire de la Sica Kerisnel, offre une gamme innovante de végétaux cultivés dans le respect de l'environnement et des hommes.

L'innovation se révèle en effet le moteur de Mickaël Mercier, puisant à la fois dans la technicité et la passion pour aborder les enjeux concernant les différents secteurs de la filière du paysage. Ayant participé à la signature du nouvel accord interprofessionnel 2018-2021, il déclare que « la qualité des hommes et des femmes dans nos entreprises et le progrès technique sont primordiaux pour avancer ».

Dans cet esprit, il mettra en œuvre la recherche de solutions collectives qui devraient permettre d'organiser et développer les marchés en favorisant la promotion du végétal et de ses bienfaits.

www.valhor.com







INNOCENTI & MANGONI PIANTE s.s.a. Via del Girone, 17 51100 Chiazzano (PT) - ITALIA

☎+39.0573.530364 **♣**+39.0573.530432 www.innocentiemangonipiante.it info@innocentiemangonipiante.it



Brèves



Des ifs remarquables

Riche de 400 ans d'histoire, le Jardin des Ifs à Gerberoy dans l'Oise s'est vu décerné trois prix pour ses arbres depuis son ouverture au public en 2016. Installé en terrasses et orné de topiaires, le jardin se caractérise par un décor symétrique d'ifs monumentaux. Classé « Jardin remarquable », il a également obtenu le label « Arbres remarquables » pour trois de ses ifs multiséculaires. En décembre dernier, l'un d'entre eux a été récompensé par le Grand prix du public du concours de « L'Arbre de l'année ». Une juste reconnaissance pour cet if extraordinaire formant un igloo et âgé de 400 ans. Taillé en grotte à l'intérieur de laquelle dix personnes peuvent s'abriter pour observer l'incroyable entrelace-

ment de branches, il atteint 4 m de haut pour un diamètre de 9 m. Entretenu comme un bonsaï géant, il ouvre la perspective sur le potager situé en contrebas. Au mois d'août, sa taille coïncide avec la collecte des jeunes pousses destinée aux médicaments contre le cancer. Le taxol, prélevé sur les pousses de l'espèce Taxus baccata, est en effet aujourd'hui reconnu pour ses propriétés anticancéreuses et utilisé à cette fin. Pour admirer à loisir ces topiaires, il est possible de déjeuner sur place et participer à des ateliers de jardinage.









■ Toqués de jardin

Associer un grand jardin ouvert au public, reflet d'un savoir-faire dans l'art paysager et la culture potagère, et un concours de cuisine, il fallait y penser! C'est le pari lancé par les propriétaires des Jardins du Rivau, en partenariat avec le chef étoilé Yannick Alléno. Ce concours des « Toqués de demain » a pour principal objectif une cuisine éco-responsable réalisée avec les produits du potager. La conservation naturelle et la créativité culinaire mettront en valeur le goût du terroir, puisque, outre son aspect esthétique reconnu par un prix de la Société Nationale d'Horticulture de France (SNHF) en 2016, le potager du Rivau est un conservatoire de légumes anciens de la région Centre-Val-de-Loire.

Avec la complicité de Bruno Goussault directeur du CREA*, Yannick Alléno a souhaité interpeller les futures toques françaises en les invitant à réaliser, le 5 avril, un repas gastronomique avec les produits issus du potager biologique du Rivau. Les légumes ont été cueillis en octobre dernier et conservés naturellement par la fermentation, le séchage et la technique du confit. Tradition et modernité sont ainsi au cœur de ce concours ouvert aux élèves des écoles de cuisine de la région.

*CREA, centre de recherches et d'études pour l'alimentation

www.chateaudurivau.com



PROFESSIONNELS DU PAYSAGE : DES OUTILS ADAPTÉS POUR VOUS





3 têtes de coupes

Sécateur adaptable sur perche







KIT STANDARD

KIT MEDIUM









Une poignée, plusieurs outils.

Avec ou sans perche







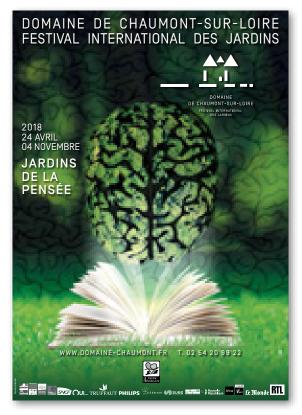




Tél: 05 63 33 91 49 - Fax: 05 63 33 95 57 - Email: electrocoup@infaco.fr



Jardins de la pensée





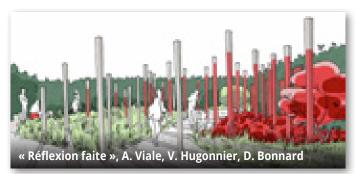
La 27^e édition du Festival international des Jardins de Chaumont-sur-Loire, ouverte dès le 24 avril pour plus de six mois d'exposition, conforte l'imaginaire en soulignant la relation privilégiée existant entre le jardin et la pensée. Jardins inspirés et inspirants sont appelés à émouvoir, émerveiller, surprendre par des scénographies reprenant les codes de la poésie ou de la littérature, au travers d'une écriture végétale alerte. Expression d'une créativité prenant appui sur la nature, les jardins exposés évoquent également des univers philosophiques plongeant chaque visiteur dans le monde fertile et luxuriant des idées. Des invités exceptionnels sont porteurs d'une « carte verte » comme chaque année, tel le paysagiste Bernard Lassus ou le sculpteur Dale Chihuly, leur permettant une intervention dans le parc de Chaumont ou au sein du Festival.

L'Unep, à nouveau partenaire du Festival, parraine un jardin et organise un chantier école-entreprise pour aider à la mise en place de l'une de ces cartes vertes, « Le jardin des voyelles » créé par l'association de l'Oulipo. Sans oublier le Jardin de sous-bois, à l'entrée du parcours du Festival, réalisé l'an dernier par l'Unep dans le cadre d'un précédent chantier école-entreprise, et qui aura pris de l'ampleur.

www.domaine-chaumont.fr

■ De Chaumont à la Villette

Pour la première fois, deux jardins du Festival des Jardins de Chaumont-sur-Loire viendront dupliquer leurs ambiances théâtrales dans le parc de La Villette à Paris. Nouvelle occasion pour ce parc de présenter la création contemporaine, ces deux jardins accueilleront aussi différents ateliers liés au thème des « Jardins de la pensée » et plus généralement à la découverte de mises en scènes végétales traduisant notre besoin de nature





en ville. Les jardins choisis, « Réflexion faite » et « Dans ma bulle » initieront petits et grands au plaisir de l'observation d'une illusion visuelle pour l'un, et de la biodiversité pour l'autre. Ces jardins resteront accessibles jusqu'à la fin octobre, ce qui suscitera aussi l'envie chez les visiteurs d'aller à la rencontre des autres jardins du Festival, à Chaumont-sur-Loire.

www.lavillette.com

Brèves



■ Villes vertes de demain

Invitée en mars à participer à la rencontre parisienne organisée par l'association étudiante Sorbonne-ONU sur le thème « Villes vertes, utopie ou réalité ? », Catherine Muller a pu expliquer les enjeux de cette problématique. Devant un parterre de quelque 300 étudiants, la présidente de l'Unep-Les Entreprises du Paysage a rappelé que les espaces verts ont un rôle essentiel à jouer dans la lutte contre le réchauffement climatique. Dans la perspective d'une



augmentation et d'une densification de l'urbanisation dans les années à venir, les bienfaits du végétal deviendront évidents en termes de santé publique, d'écologie et de maintien du lien social.

Questionnée sur la définition même de ville verte et sur sa réalité, Catherine Muller a insisté sur le fait que cette notion n'est en rien utopique puisque les solutions existent. Il convient d'y mettre les moyens et d'appliquer ces solutions aux schémas directeurs d'aménagement urbain. Le développement de l'agriculture urbaine fait par exemple partie de certains aménagements déjà prévus aujourd'hui. Le soutien des politiques de création d'espaces verts et des actions concrètes en faveur du renforcement de la végétalisation en ville, notamment avec le concours des architectes, urbanistes et promoteurs immobiliers, s'avère primordial pour la qualité de vie des urbains, actuels et futurs.

La ville verte entre ainsi dans le concept de ville résiliente, car les bienfaits économiques, sociaux et environnementaux du végétal y participent largement.





Les outils de coupe : une passion







Polet La Qualité de génération en génération Depuis 150 ans

Retour sur

■ Carré des Jardiniers

La 4º édition du concours du Carré des Jardiniers, lors du salon Paysalia en décembre dernier, a révélé l'intérêt croissant que portent tous les professionnels de la filière à ce concours.







Tous les candidats ont prouvé, cette fois encore, que le talent s'affranchit à bon escient des règles de l'art paysager pour porter haut le flambeau de la filière. Nombre d'idées ont été expérimentées avec bonheur, comme les cocons de repos, la spirale sensorielle, le graffiti végétal ou le mur aquarium. La découverte de ces jardins éphémères montés en quelques jours a donc, encore une fois, été enthousiasmante.

www.paysalia.com





Expérience urbaine

Infin une jardinière! Au soir du 6 décembre 2017, Anne Cabrol, responsable d'agence dans l'entreprise Tarvel, a reçu le titre de Maître-jardinière de ce concours avec son jardin « Les gens heureux ». Pendant deux ans, elle sera ainsi l'ambassadrice du métier auprès du grand public et des professionnels, par exemple au salon Jardins, Jardin en juin prochain où elle réalisera un autre jardin éphémère. C'est une première pour une femme! Cette nomination permettra de voir le métier sous un jour plus féminin et peut-être inciter d'autres femmes à se lancer.





Son point de vue

« Ce concours a concrétisé une envie que j'avais depuis un moment. Celle de faire tomber les barrières d'un style conventionnel, au profit d'une inventivité un peu débridée, et d'une liberté qui correspond à ce que l'on a envie de trouver en ville quand l'atmosphère est étouffante.

Mon jardin s'inscrit dans un milieu urbain très contraint, milieu dans lequel beaucoup de gens vivent aujourd'hui. J'ai voulu adoucir l'aspect froid des matériaux, réinjecter de la vie dans les formes brutes qui constituent notre environnement en ville. Ce cocon de verdure s'associe aux murs de béton, que chacun peut s'approprier par le biais de graffitis. L'art permet à l'esprit de s'évader, les plantes dépolluent l'air et nous apaisent. Associer les deux univers crée un espace où l'on vit mieux. C'était l'objectif de ce jardin ».



Ses projets

« À l'origine parti d'une initiative personnelle, le challenge s'est transformé en aventure d'équipe. Tout le monde s'est impliqué et notre entreprise nous a suivi. Avoir l'occasion de participer à ce type de manifestation alors que l'on fait partie d'une entreprise de paysage de grande taille donne du baume au cœur. Cela veut dire que l'on peut faire passer des messages au sein même de l'entreprise, évoluer et suivre son chemin. Je reste donc chez Tarvel, avec une motivation encore plus grande ».

a.cabrol@tarvel.fr



Retour sur

Bien-être et convivialité au jardin

e jardin « Pour tous » de Mathias Bonnin, entrepreneur du paysage à Bergerac, était un havre reposant bercé par le bruit d'une cascade. Le parcours allait de larges transats en bois logés dans des alcôves végétales à une cabane dans laquelle défilaient des images des plus beaux paysages du monde. Pour accéder à cette cabane, il fallait faire le tour d'un bassin central dont les bords servaient aussi de banc. En fond, des gabions contenaient des bacs regorgeant d'une végétation opulente.





Son point de vue

« Cette expérience est une magnifique aventure que j'ai vécue passionnément avec ma famille et mon équipe. Cela a renforcé nos liens et nous a prouvé que nous pouvions réaliser en très peu de temps un chantier complexe. Notre force a été de tout préparer en amont, rigoureusement, et ainsi de modifier ce qui pouvait poser problème. De plus, cela m'a donné l'occasion de concevoir et réaliser un jardin qui sort de l'ordinaire. Ce qui m'a le plus ému et conforté dans mes choix, c'est la façon dont le public a investi les lieux. Ce jardin était un point de ralliement, un espace convivial que chacun vivait à sa manière. Je crois que c'est un des rôles du jardin, de rassembler dans un endroit préservé ».



Ses projets

« J'aime me lancer des défis, cette fois c'est réussi! Je vais donc continuer à proposer du sur-mesure, de beaux matériaux bien travaillés et les mettre en scène de façon à ce que les clients soient durablement satisfaits du résultat. Cette participation au concours me permet de démarcher davantage la clientèle de particuliers que je vise pour développer mon activité. Les relations privilégiées que j'ai avec mes fournisseurs, et qui se sont encore renforcées grâce à ce concours, jouent également dans l'évolution de mon entreprise. Pour moi, les amitiés entre les gens comptent autant que la qualité du travail fourni. Alors l'aventure continue! »

Paysage.conception@yahoo.fr



e jardin de soins

tienne Bourdon, paysagiste-concepteur et spécialisé dans les jardins de soins, a exposé certains des outils que le jardin peut mettre au service des soignants. Son jardin intitulé « Bien vivre avec Alzheimer » proposait un parcours adapté à une démarche thérapeutique ciblée. La stimulation sensorielle, indispensable à l'amélioration des problèmes cognitifs et de déambulation des patients, était assurée par un cadran solaire végétal, un colimaçon de senteurs et saveurs, des carillons, un chevalet, un rideau d'eau et des associations végétales travaillées selon des couleurs précises.





Son point de vue

« Le plus important pour moi était de faire passer un message. Le jardin est un lieu de bien-être mais dans le cas particulier d'un jardin de soins, nous avons cette responsabilité de le faire évoluer de telle façon qu'il puisse avoir une véritable mission thérapeutique. Nous devons revisiter nos conceptions en fonction des capacités cognitives des patients qui utiliseront ces jardins. Relier l'approche médicale à l'approche paysagère me semble indispensable pour donner les moyens aux soignants d'investir ce terrain. Ils ont besoin de notre expertise pour se familiariser avec ce lieu même sans avoir la main verte, puis aider les patients à appréhender cet espace et les activités proposées. »





Ses projets

« Ce regard différent sur le jardin est devenu la spécialité de notre agence, au fil des recherches que nous menons. J'organise des formations pour le personnel médical qui envisage de développer un jardin thérapeutique. En parallèle, j'étudie chaque contexte pour que le jardin corresponde aux pathologies prises en charge dans l'établissement. Et enfin, je mets en place des outils d'évaluation de ce concept, pour en améliorer les outils. Mon but est de fédérer autour de cette démarche, afin qu'elle soit développée et reconnue. »

www.o-ubicampi.com

Retour sur

les sens en alerte

e paysagiste Alban de la Tour avait, quant à lui, axé sa création appelée « Liberté » sur les différentes sensations que peuvent procurer certains matériaux et végétaux, certaines vues données par des ouvertures choisies dans une palissade, ou encore par celles déclenchées en présence d'animaux comme les poules ou les poissons. Son jardin offrait un parcours rythmé d'incitations nombreuses à toucher les matières, depuis l'acier jusqu'à la paille en passant par le polystyrène d'un muret peint. Des plantes potagères et ornementales se côtoyaient dans un joyeux méli-mélo, pour amplifier encore la générosité du lieu.







Son point de vue

« J'avais calculé les proportions et la dimension des allées de façon à ce qu'une personne en fauteuil roulant puisse profiter du jardin et avoir à portée de main tout ce qu'elle veut toucher, sentir, cueillir. J'ai donc fait le parcours avec mon grand-père, qui se déplace en fauteuil roulant, et qui a confirmé mes calculs ! Il a passé sa main dans les écorces de noisettes, a apprécié les bacs potagers à sa hauteur. Pour moi, le jardin devait offrir une myriade de microcosmes attirants, avec une belle abondance végétale. Cette diversité des plantes doit être préservée, elle fait partie des moyens que l'on peut privilégier pour créer des lieux de ressourcement comme les jardins. »

Ses projets

« Ce jardin m'a donné envie de proposer ce type de conception à des structures de soins, afin de tester le ressenti des personnes en différentes situations de handicap. Je propose un univers différent, un voyage qui permet le rêve autant que l'observation ou la culture en potager surélevé. Ce test grandeur nature servirait pour modifier tout ce qui doit être amélioré dans le concept. J'ai envie de continuer dans cette voie du jardin de soins. »





Un concours végétal très suivi

La finale nationale du Concours de reconnaissance des végétaux, les 6 et 7 décembre derniers, a été le point d'orgue d'une année de compétitions régionales. À cette occasion, de véritables passionnés du monde végétal se sont dévoilés, de tous les âges!







e Concours de reconnaissance des végétaux est devenu en quelques années le passage obligé des élèves motivés par l'univers des plantes, qu'ils soient dans les filières production, commerce ou aménagement paysager. Cette session a vu s'affronter 94 jeunes des niveaux V (Capa et seconde pro), IV (Bac pro et BP) et III (BTSA) ainsi que 25 professionnels. Les premiers prix, section Aménagements paysagers, ont été décernés à Georges Mertz en niveau V, Renan Minoux en niveau IV et Flavien Saboureau en niveau III.

Le végétal, un temps parent pauvre des préoccupations paysagères, revient en force depuis deux ans afin de promouvoir, entre autres, un cadre de vie plus sain. Cette évolution sert la filière autant que les participants et lauréats du concours. C'est le constat qui ressort de cette session du concours.



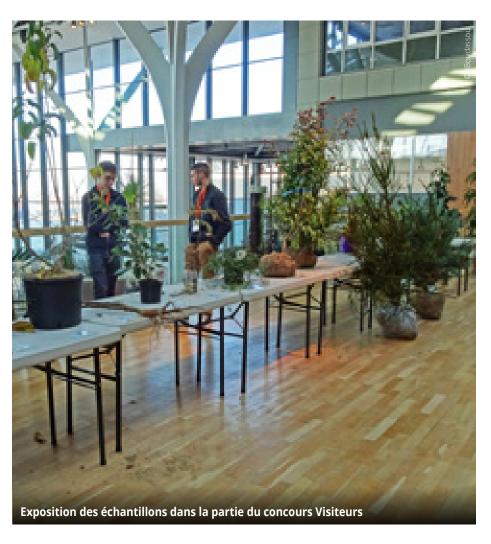
Retour sur

Des jeunes conscients de l'avenir

L'importance du concours n'échappe pas à la jeune génération. Flavien Saboureau déclare, comme un véritable professionnel, que « le végétal est au cœur de notre métier, bien le connaître est indispensable ». Actuellement en BTS au lycée Angers-Le Fresne, il se passionne pour la reconnaissance végétale depuis sa première année de Bac pro, et n'en démords pas! Après s'être présenté au concours national en 2015 et avoir obtenu une 4e place, il a retenté sa chance en 2017 et remporté les championnats régionaux puis la finale à Paysalia. « Sur le moment, j'ai trouvé que le niveau était assez élevé, mais avec du recul, je me suis dit que c'était le niveau normal du cycle de formation dans lequel je suis engagé. Cela me motive donc à progresser encore et à m'intéresser plus particulièrement

à certains aspects des plantes, comme par exemple les écorces décoratives que je recense actuellement ».

Renan Minoux, du Lycée de Roville-aux-Chênes et premier dans la catégorie Bac Pro, invoque les mêmes motivations quant à sa participation : « Ce concours, que j'ai trouvé assez difficile cette année, nous fait nous surpasser. Il nous apporte une grande satisfaction car la connaissance des plantes permet ensuite de travailler dans les règles de l'art en adaptant la plantation et l'entretien à chaque type de végétaux. Et puis, gagner ou participer permet aussi de valoriser cette expérience dans notre CV. Je trouve cela très important pour mon avenir professionnel ». Il envisage d'ailleurs de se représenter en 2019, quand il aura atteint le niveau BTS.



Des enseignants très impliqués

Malgré tout, selon Frédéric Triboulet, enseignant à l'école de Lyon-Dardilly sur l'ensemble du parcours de formation en aménagement paysager, encore trop peu de candidats s'inscrivent aux concours régionaux. « Nous préparons les élèves pendant toute leur formation, mais celle-ci n'est pas assez conséquente dans ce domaine. Nous aurions besoin de plus d'heures pour faire vraiment passer le message sur l'importance du végétal dans les métiers de jardinier et de paysagiste. Les élèves qui s'investissent dans ce concours pourraient être alors bien plus nombreux, et davantage valorisés. Car participer renvoie l'image de quelqu'un qui est motivé par son métier, et cela ouvre des portes au niveau professionnel. La filière toute entière renouerait ainsi avec son essence première, c'est-à-dire la plante!»

Ouvert également aux professionnels et formateurs, le concours a récompensé Jean-Luc François, du lycée horticole CHEP du Tremblay-sur-Mauldre. Enseignant au niveau Bac pro, il est devenu le spécialiste de l'école en reconnaissance végétale. Tant et si bien qu'il y a créé un arboretum au sein du lycée et passe son temps entre les herbiers réalisés avec les élèves et les sorties pédagogiques pour les initier à cette discipline, dans tous les arboretums d'Île-de-France. « Concourir c'est prendre un risque, s'engager dans un challenge » précise-t-il. « Mais pour moi, cette remise en question est nécessaire afin de me tenir informé, d'actualiser mes connaissances, et découvrir les nouveautés récemment commercialisées ». Lors de la préparation, il explore les pépinières et les jardineries, pour transmettre ensuite ses découvertes à ses élèves. « Il faut sans arrêt s'intéresser aux nouveaux végétaux pour rester en phase avec le marché de la production. La palette s'élargit, grâce aux recherches et nouvelles obtentions. Cela fait partie du métier que j'enseigne de choisir les plantes correspondant le mieux possible aux critères de création et d'entretien. Et puis, le fait que je participe motive aussi mes élèves à tenter leur chance, et valorise l'école. »

LE SAVOIR-FAIRE INDUSTRIEL DIRICKX, UNE LEÇON DE STYLE DEPUIS 1921...



DIRICKX, L'ASSURANCE DE L'EXCELLENCE "MADE IN FRANCE"

Le Groupe DIRICKX, 1^{er} fabricant français de clôture et portail, a constamment eu à cœur de valoriser une production française capable d'offrir un large choix de produits innovants et des services de qualité à ses clients et à ses partenaires. Rassemblées autour de valeurs fortes telles que l'exigence et la passion du travail bien fait, les équipes DIRICKX offrent des solutions adaptées à toutes les contraintes, de la conception à la pose mais aussi la maintenance et l'entretien. Fort de ce savoir-faire unique et d'un outil industriel ultra compétitif, le Groupe DIRICKX vous propose une offre globale, adaptée à tous vos marchés : haute sécurité, industries, collectivités, maisons individuelles...











DIRICKXHaute clôture française

Retour sur





Des partenaires à mobiliser

Dans le même état d'esprit, Frédéric Triboulet encourage les entreprises à s'impliquer davantage elles aussi dans la diversité végétale : « Il y a vingt ans, les élèves en stage faisaient de la reconnaissance dans les pépinières associées aux entreprises. C'était très formateur. Aujourd'hui, la plupart de ces pépinières d'entreprises ont disparu. Alors la seule chance pour les stagiaires ou apprentis de se former sur le terrain à la connaissance végétale, c'est d'être confrontés à une grande diversité de plantes sur les chantiers. Plus la diversité sera importante, et plus ils se passionneront. Car il y a matière à se faire plaisir en proposant des végétaux qui sortent de l'ordinaire. Les jardins se différencient, et leur attractivité augmente ».

Aujourd'hui de nombreuses entreprises replacent effectivement le végétal au cœur des chantiers, afin de mieux répondre aux préoccupations environnementales de leurs clients. Et la tendance ne peut que s'amplifier, en écho au besoin de nature en ville exprimé par la population urbaine. Le concours de reconnaissance des végétaux joue ainsi un rôle précurseur. Il entre dans le cadre de la valorisation des métiers portée par l'interprofession, en partenariat avec l'Unep-Les Entreprises du Paysage. Sa renommée bénéficie également de l'appui de la Société Nationale d'Horticulture de France, de la FNPHP*, de la FNMJ** et des établissements de formation agricole et horticole.



- *FNPHP, Fédération nationale des producteurs de l'horticulture et des pépinières
- **FNMJ, Fédération nationale des métiers de la jardinerie





www.lesentreprisesdupaysage.fr www.valhor.fr

Centre Horticole d'Enseignement et de Promotion, www.chep78.fr École d'horticulture et de paysage de Roville-aux-Chênes, www.roville.fr Établissement Public Local d'enseignement horticole et du paysage Lyon-Dardilly-Ecully, www.lyon-dardilly-ecully.educagri.fr Lycée agricole Angers-Le Fresne, www.eap49.educagri.fr

Se former au végétal urbain

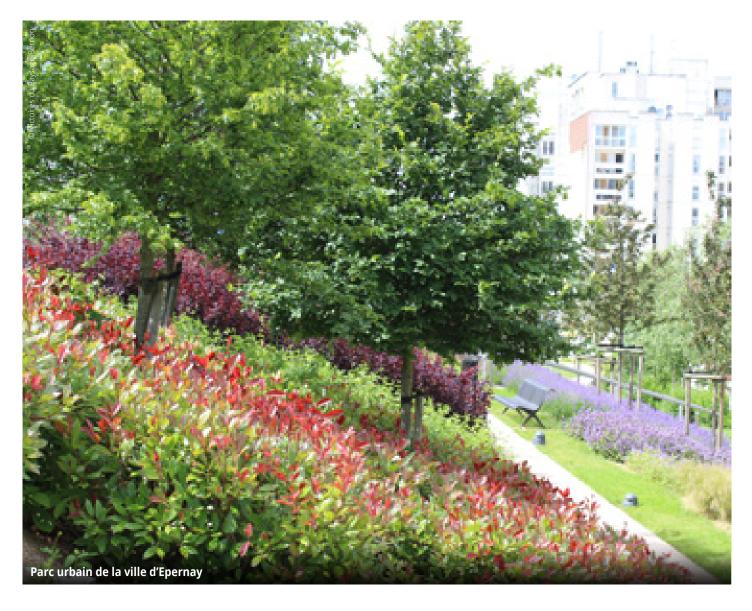


Commune à AgroCampus Ouest Angers et AgroParisTech Paris, la toute nouvelle spécialisation « Ingénierie des Espaces Végétalisés Urbains » (IEVU) apporte une clé permettant de répondre aux enjeux actuels des villes vertes.

'idée est née d'un constat : malgré la communication basée sur le végétal depuis quelques années, la filière de l'horticulture ornementale reste sinistrée. Ce constat pose question. En effet, peu de jeunes savent aujourd'hui quels métiers sont concernés par cette filière. De plus, le terme d'ornemental ne semble plus adapté aux différents rôles de la végétalisation urbaine. L'esthétisme n'est plus la seule option, le végétal rendant de nombreux services écosystémiques aux villes.







Un écosystème spécifique

Réfléchissant à cette problématique, Gilles Galopin a créé depuis septembre dernier une spécialisation permettant d'ouvrir le champ des compétences, connaissances et savoir-faire dans ce domaine. Enseignant-chercheur à Agro-Campus Ouest, il travaille depuis longtemps sur la notion d'écosystème urbain qui lui semble primordial à intégrer dans la démarche visant à favoriser le végétal en ville : « Le fait que 60 % de la population mondiale vive dans les villes nous oblige à considérer que nous faisons partie d'un écosystème spécifique. Le végétal y intervient de façon spontanée ou orientée par l'humain, la petite faune est aussi présente ainsi que l'eau. L'interaction entre ces éléments du vivant, y compris les humains, forme cet écosystème que nous devons maintenant gérer avec le plus de discernement possible. C'est l'objectif de cette formation : gérer pour rendre viable et durable dans les meilleures conditions le contexte urbain dans leauel nous vivons ». Les enseignants sont donc issus de domaines très divers tels que l'écologie, l'économie, la botanique, la sociologie, la géographie, l'urbanisme, le paysage...

Cette formation comprend trois parties, avec plusieurs options, dont les enseignements se complètent de façon transversale, afin que les diplômés puissent ensuite intervenir à tous les niveaux concernés par le végétal en ville.

- 1. La ville et les écosystèmes urbains. Cette partie aborde les relations et dialogues à engager avec les différents acteurs de la ville, afin de comprendre les enjeux et connaître les écosystèmes.
- 2. Les services écosystémiques du végétal en ville. Les fonctions, usages et bénéfices des espaces végétalisés pour une ville durable sont posés de façon concrète.
- 3. Les innovations et la gestion du végétal en ville. Cette partie met l'accent sur la façon dont on pourra intégrer de mieux en mieux le végétal en ville, par le biais des innovations et des démarches créatives.



Une formation où et pour qui?

La formation court sur l'année scolaire, à Angers ou à AgroParisTech, pour le tronc commun et uniquement à Angers pour l'option Innovation et gestion du végétal en ville (IVU). Les options Agriculture urbaine (AU) et Gestion durable des espaces végétalisés urbains (GDEVU) sont dispensées, à Paris pour la première, et Nancy pour la seconde.

Cette formation de fin de cycle est une dernière année d'études d'ingénieur, mais sa particularité est d'être proposée aussi bien dans les sections horticulture que paysage et agronomie. Elle s'adresse également aux étudiants des différentes écoles d'agronomie, ainsi qu'à ceux d'autres formations ayant des bases dans les secteurs de la biologie, du paysage, de l'environnement et de l'architecture.

À court terme, le second objectif de cette formation est de devenir accessible aux professionnels souhaitant se spécialiser dans le domaine du végétal en ville ou se reconvertir. Elle sera alors considérée comme un certificat de spécialisation, réalisable dans sa globalité en année entière ou en modules ponctuels par le biais de la formation continue.

Gilles Galopin tient effectivement à faire évoluer la formation : « Je souhaite d'un côté qu'elle soit largement accessible et d'autre part, qu'elle fasse appel à des professionnels de plusieurs horizons afin qu'il y ait une interaction permanente entre ce qui est enseigné et les attentes des différents acteurs. Pour moi, trois grandes familles doivent s'y retrouver : les constructeurs, donc les promoteurs immobiliers, les gestionnaires du végétal, tels que les producteurs et les pépiniéristes, et les aménageurs, qu'ils soient concepteurs ou entrepreneurs du paysage. Ils contribueront en effet tous à la place que l'on donnera au végétal et à la durabilité des aménagements. L'attractivité des villes et la santé des habitants en dépendent également. »



Contacts: gilles.galopin@agrocampus-ouest.fr, laure.beaudet@agrocampus-ouest.fr



AMÉNAGEZ DES ESPACES AVEC DES MATÉRIAUX DRAINANTS!

Une gamme complète pour l'infiltration des eaux pluviales avec





Retrouvez l'ensemble de nos solutions et références chantiers sur notre site: www.nidaplast.com

STABILISATION DE GRAVIERS





SOLS PERMÉABLES

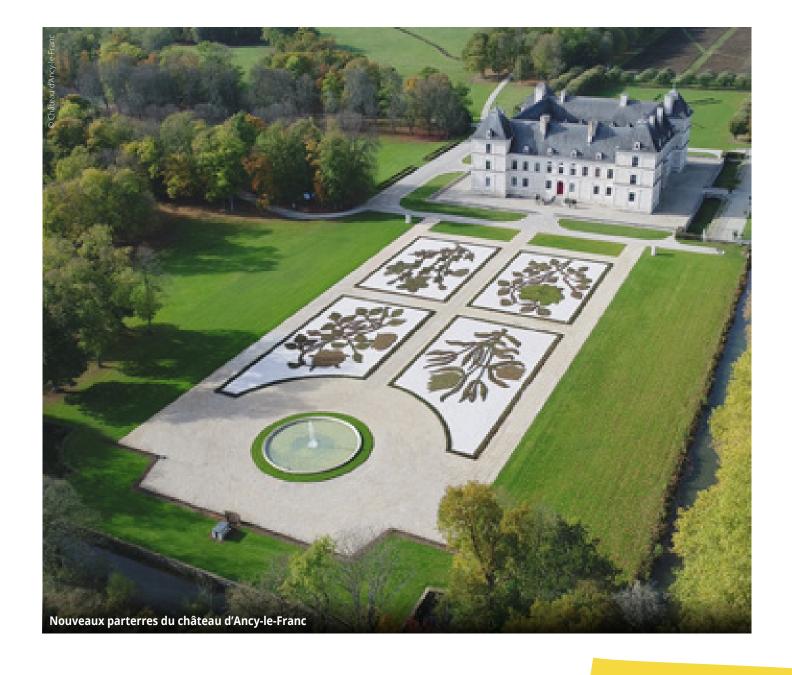




Ancy-le-Franc, la restauration des parterres

La restauration des parterres du château d'Ancy-le-Franc joue l'équilibre entre restitutions historiques et créations nouvelles. Menée par la paysagiste Laure Quoniam, cette expérience ouvre la voie au renouveau des jardins de sites classés

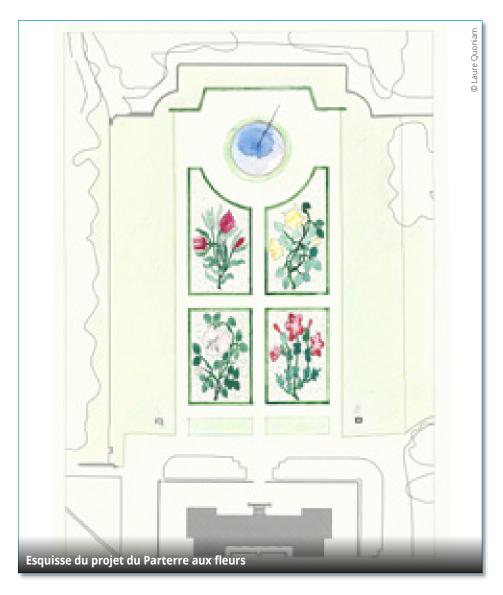




a construction du château d'Ancy-le-Franc en Bourgogne, dans sa facture actuelle, remonte à la Renaissance. Classé au titre des Monuments historiques, le domaine recèle des bâtiments édifiés par l'architecte italien Sebastiano Serlio et un parc de 50 hectares qui a connu cinq siècles d'histoire. Actuellement propriété de la société Paris Investir SAS, le château et le parc font l'objet d'un très important projet de restauration visant à redonner toute sa majesté à ce lieu exceptionnel.

Suite à une étude effectuée en 2014 ayant découlé sur un schéma d'aménagement général approuvé par la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) de Bourgogne, la paysagiste Laure Quoniam s'est vue confier la réhabilitation du parc de ce domaine.

Plusieurs évolutions paysagères se sont succédé sur ce domaine, pour que le jardin continue sa vie à toutes les époques. De la première conception, décrite par Jacques Androuet du Cerceau en 1576 dans l'ouvrage Les plus excellents bastiments de France, au jardin à la française réalisé au XVIIIe siècle mais qui fut repris et transformé au XIX^e en parc romantique, il reste les trames imbriquées sur une superficie encore imposante. Les grandes perspectives, entourées de parterres de broderies puis engazonnés, ont néanmoins toujours été conservées afin de mettre en valeur le bâtiment.







Decture artistique des lieux

En 2014, ces immenses parterres engazonnés sont devenus l'un des enjeux du projet de réhabilitation de Laure Quoniam. Architecte ayant poursuivi sa formation en paysage à l'Université de Harvard, Laure a créé son agence en 1989 à Paris. Depuis, elle tisse des liens étroits entre ces arts complémentaires que sont l'architecture et le paysage. D'autres arts comme la peinture, la littérature ou la danse viennent s'y associer au fil des projets. D'ailleurs, une création chorégraphique est venue scander l'inauguration du premier parterre à Ancy-le-Franc, afin de célébrer la nature et les métiers du jardin qui la valorisent.

Cette paysagiste allie ainsi la lecture contemporaine du lieu au respect de son histoire. C'est dans cette optique que le Parterre de la Fontaine, implanté à l'ouest du château, a été restauré à partir de 2014. Au cœur d'un alignement de til-

leuls, il met en valeur les milliers de roses qui s'y épanouissent autour de six petites pelouses. Symétriquement opposé, le Parterre Est fait partie de la deuxième phase d'intervention, en partie réalisée aujourd'hui.

Cette seconde phase associe un autre principe artistique à la mise en œuvre purement technique du chantier. La paysagiste a eu l'idée originale de reprendre les motifs des tableaux de la Chambre des fleurs du château, comprenant 47 peintures sur panneaux de bois datant du XVII^e siècle, pour recréer des parterres fleuris. Comme elle le précise, « la quête d'harmonie entre l'historique et le présent suit un parcours sinueux mais rempli de richesses qui ne demandent qu'à être exploitées ». Quatre tableaux, deux de roses, un de tulipes et un d'anémones, ont été choisis pour être agrandis cent fois sur le terrain et ainsi divertir les visiteurs.



Associer jadis et demain

C'est l'entreprise de paysage Capsel, dirigée par Olivier Riols et adhérente à l'Unep, qui s'est chargée de ce chantier demandant une rigueur minutieuse pour reproduire en œuvres vivantes le dessin des tableaux. Dix mois de travail ont été nécessaires. Après dépose des pelouses et creusement des quatre parcelles, un fond de forme totalement plan a été installé afin d'obtenir un motif parfait d'un bout à l'autre des parterres. La préparation de ce travail a été guidée par un piquetage réalisé par un géomètre au moyen d'un programme numérique.

Dans chaque parterre, le contour des éléments de la plante reproduite (feuilles, tiges, fleurs) a été serti d'une volige en acier corten épousant ces formes en arabesques afin d'en pérenniser le tracé. Ces bordures se révèlent invisibles une fois les parterres plantés. Trois de ces derniers sont garnis d'œillets vivaces, le quatrième de fleurs annuelles dont les longues floraisons couvrent la période de la saison touristique. Celles-ci pourront être changées chaque année afin de renouveler les coloris.

L'encadrement des tableaux est réalisé en fusain nain, *Euonymus japonicus micro-phyllus*, pour remplacer le buis dont on ne peut aujourd'hui garantir la durée de vie. La mise en scène paysagère se termine par un bassin circulaire dont le jet monte à six mètres de haut et qui s'appuie visuellement sur un fond en charmille.







La restauration de ces parterres en lien direct avec les œuvres visibles à l'intérieur du château suscite l'émotion car, du premier étage, on peut passer de la contemplation des tableaux à celle des parterres dont on découvre alors le motif complet. L'histoire artistique du lieu est ainsi portée au jardin par des techniques et des matériaux contemporains, d'autant que l'éclairage de ces parterres les met particulièrement en valeur le soir.

www.laurequoniam.com www.capsel.com www.chateau-ancy.com

Château d'Ancy-le-Franc, 18 place de Clermont-Tonnerre, 89160 Ancy-le-Franc





Partners with Nature*

Depuis 50 ans, Koppert travaille en parfaite harmonie avec la Nature.

Fort de cette expérience, Koppert accompagne les gestionnaires des espaces verts dans leur démarche éco-citoyenne «ZERO PHYTO». Grâce à des gammes biocontrôle concrètes et innovantes, nous assurons un embellissement soigné des villes et jardins.

Ensemble nous respectons la biodiversité, et améliorons la qualité de vie des habitants.

Avec Koppert, cultivez dès maintenant les équilibres naturels!









Tel: +33 (0)4 90 78 30 13 • info@koppert.fr www.koppert.fr



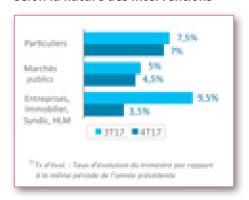


Rester dynamique!

Le baromètre de la profession révèle en 2017 une hausse tant sur les marchés publics que privés, traduisant une dynamique positive. Le second semestre 2017 a enregistré le meilleur niveau d'activité depuis la création du baromètre en 2006.

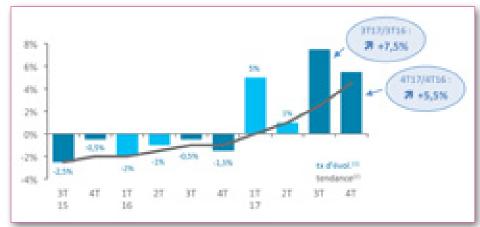
La reprise de l'activité se manifeste dans tous les secteurs. Le baromètre Unep-Val'hor-Agrica pour l'année 2017 montre donc un dynamisme constant porté par un regain de commandes venant de toutes les clientèles confondues, et également par des entreprises qui sont restées battantes en continuant de s'adapter ces dernières années malgré la crise. Cependant, l'indice des prix reste relativement bas en se situant à 5 points en dessous de ce qu'il était en 2014.

Évolution détaillée du trimestre (1) selon la nature des interventions



- C'est le marché des particuliers, sur l'année écoulée, qui concentre plus particulièrement cette reprise, puisqu'il représente une hausse moyenne de 5,5 %. Ce segment a bénéficié de conditions météorologiques favorables, et d'un climat conjoncturel davantage propice aux affaires sur la fin de l'année.
- Le marché privé, hors particuliers a également enregistré une hausse significative, confirmée sur la seconde moitié de 2017. Sur douze mois, ce segment montre une progression de 3,5 %.
- « Ces excellents résultats, sur un marché qui représente près d'un tiers de notre activité, vient récompenser le travail, des professionnels du paysage », explique Catherine Muller, Présidente de l'Unep-Les Entreprises

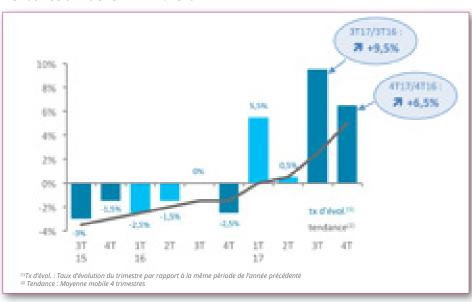
Évolution du chiffre d'affaires global



du Paysage. « Nos entreprises n'ont en effet jamais baissé les bras face aux mauvais résultats de ces dernières années, en continuant à investir et se former, notamment aux nouvelles expertises environnementales ».

 Concernant les marchés publics, le début d'année a été hésitant pour finalement aboutir également à une reprise avec une hausse de 4 % sur l'année. « Nous nous réjouissons de la reprise de la commande publique » souligne Catherine Muller, « mais il est impératif que les collectivités continuent d'investir encore davantage dans la végétalisation de leur territoire pour répondre à tous les enjeux actuels : environnementaux, sociétaux et de santé publique. Les entreprises du paysage maîtrisent les techniques indispensables à l'entretien des espaces verts avec des méthodes alternatives. Leurs expertises sont donc la garantie de solutions durables. »

Création de jardins et d'espaces verts (1) Tendance annuelle (2) 4T17 : +5%



- L'activité de création tire la croissance et engendre une dynamique globale qui favorise l'embauche et les investissements. En hausse de 5 % sur l'année, elle est en relation avec la progression des constructions neuves dans le secteur du bâtiment qui a soutenu la croissance des entreprises du paysage particulièrement au cours du second semestre.
- L'activité d'entretien des jardins et espaces verts quant à elle, obtient également une hausse significative de 3.5 % sur l'année.

L'ensemble de ces signaux de reprise ont influencé l'embauche dans les entreprises, puisque 6 d'entre elles sur 10 ont recruté des collaborateurs, dont un tiers en CDI. L'inquiétude se manifeste toujours malgré tout sur les carnets de commande, mais le recrutement de personnel qualifié est primordial. L'Unep multipliera donc en 2018 les actions en faveur de la qualification et de la montée

Entretien de jardins et d'espaces verts (1) Tendance annuelle (2) 4T17 : +3,5%



en compétences des professionnels du paysage afin de valoriser l'attractivité de la filière. Le rapprochement entre écoles et entreprises pourra consolider la formation des jeunes. L'édition de nouvelles règles professionnelles quant à elle accompagnera les entreprises dans la professionnalisation des talents.

www.lesentreprisesdupaysage.fr



Quelques tâches que vous n'aurez plus à effectuer vous-même en adhérant à l'Unep :

- chercher un spécialiste en droit social
- chercher des formations adaptées à vos métiers du paysage
- négocier le coût de vos véhicules ou de votre matériel bureautique
- trouver un assureur qui comprenne votre métier

Unep Union Nationale des Entreprises du Paysage



REJOIGNEZ L'UNEP WWW. LES ENTREPRISESDUPAYSAGE.FR Rabaud

Tous vos équipements pour PLANTER ÉLAGUER - FENDRE - ROGNER - BROYER



ÉQUIPEMENTS À ADAPTER SUR PELLE







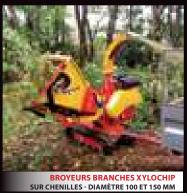




É Q U I P E M E N T S AUTONOMES SUR CHENILLES OU SUR UN VÉHICULE









RABAUD - Bellevue - 85110 SAINTE CÉCILE TÉI.: 02 51 48 51 51 www.rabaud.com



Chauvency St-Hubert - F - 55600 Montmédy - Tél. : 03 29 80 13 32 - Fax : 03 29 80 23 63 E-mail : bugnot55@wanadoo.fr - Site : bugnot.com

Olympiades des métiers : honneurs mérités

Lors d'une réception à l'Élysée le 21 décembre dernier, le Président de la République Emmanuel Macron a félicité l'équipe de France des Olympiades des métiers. Un moment riche en émotion pour nos médaillés.



Les 38 champions récompensés à Abu Dhabi lors de la 44° compétition internationale des métiers, Worldskills Competition, ont été salués par Emmanuel Macron qui a rendu un hommage appuyé à leur engagement personnel lors de cette formidable aventure professionnelle. « Ce qui tient un pays, c'est la passion, l'engagement et la transmission. Vous représentez toutes ces valeurs et montrez que la formation professionnelle conduit à une filière d'excellence. Vous êtes des modèles qui pourrez dorénavant transmettre vos métiers avec passion » a-t-il déclaré.

Heureux d'être présents, les jeunes lauréats et leurs coaches étaient réunis pour cette soirée en compagnie de la ministre du Travail Muriel Pénicaud et de Michel Guisembert, président de Worldskills France. Parmi eux figuraient Cédric Klauss et Lucas Meyer, notre binôme de jardiniers-paysagistes ayant remporté une médaille d'excellence à Abu Dhabi. Ils ont participé avec fierté à cette compétition, s'adaptant à toutes les contraintes et

repoussant leurs limites pour donner le meilleur d'eux-mêmes. De la même façon qu'ils se sont investis en affrontant les équipes de plusieurs pays, ils exercent aujourd'hui leur métier avec une implication sans faille.

« Nous remercions tous ces jeunes qui participent au rayonnement des métiers » a conclu Michel Guisembert, « Grâce à eux, Worldskills France peut faire briller encore de longues années les talents qui feront perdurer le savoir-faire français. »

www.worldskills-france.org



■ EchosPaysage , 10 ans au service de la filière

En décembre dernier, lors du Salon Paysalia, EchosPaysage fêtait ses dix ans d'activité. Retour sur un réseau de professionnels engagés.

Créé en 2007 à Lyon, EchosPaysage est né de la volonté de plusieurs entités de la filière paysage de mutualiser les connaissances et les retours d'expériences. La Ville de Lyon, l'Unep et la DRAAF* de la région Auvergne-Rhône-Alpes, et plus récemment le Grand Lyon, se sont ainsi réunis pour faire avancer les pratiques en matière de conception et de gestion durables des espaces verts. Dès le départ, l'instauration du nouveau réseau en plateforme collaborative a permis de diffuser bon nombre d'actions et d'expériences menées sur le territoire régional.





Dédérer pour diffuser

Tatiana Bouvin, une des responsables d'EchosPaysage revient sur l'idée de départ : « Nous voulions faciliter la communication entre les différents acteurs du paysage, et en particulier entre les entreprises de toutes tailles, afin que tout le monde puisse évoluer vers des pratiques durables et répondre aux nouvelles demandes des donneurs d'ordre. D'ailleurs, le deuxième souhait était de rassembler donneurs d'ordre, entreprises et formateurs aux métiers du paysage pour travailler dans la même voie, en faveur des espaces verts. Car passer au zéro-phyto et mettre en place les nouvelles technologies ou les pratiques alternatives de gestion se faisait à différents niveaux, sans que chaque structure soit pour autant informée des avancées obtenues par les autres. Partager est la grande idée de départ, afin de mettre en commun certains éléments stratégiques au bénéfice de tous ».

De fait, au moment du passage au zéro-phyto, il n'était pas simple pour les services de la ville de Lyon d'accueillir les services d'autres communes afin de leur faire visiter les sites, et de montrer les techniques alternatives mises en place. Certaines entreprises de la région travaillaient aussi dans ce sens et souhaitaient élargir leurs connaissances en profitant des résultats de pratiques testées par d'autres entreprises ou structures. Les petites entreprises étaient aussi en attente d'une information plus complète sur les diverses problématiques liées aux évolutions en faveur de l'environnement. La création de la plate-forme EchosPaysage a permis de regrouper les acteurs de tous les secteurs de la région Auvergne-Rhône-Alpes.



Se rencontrer pour échanger

Cinq à six journées techniques gratuites comprenant une partie théorique et une partie de visites sur le terrain sont organisées en moyenne chaque année, de façon à convier tous ceux qui sont intéressés par les thématiques choisies. Plus de 1500 contacts enregistrés sur la base EchosPaysage sont ainsi conviés à y participer selon leurs disponibilités. Des

experts, des chercheurs, des entrepreneurs et responsables des espaces verts animent ces rencontres auxquelles participent les collectivités, les entreprises du paysage et également des formateurs et enseignants. Le partenariat avec l'Unep, membre fondateur, permet en outre de faire passer l'information au sujet de ces journées à toutes les entreprises adhérentes, qui ne sont pas obligatoirement inscrites sur EchosPaysage. Le panel des thématiques abordées concerne l'ensemble de la filière, par secteur.

L'une des journées thématiques de 2017 a par exemple porté sur le séminaire régional école-entreprise afin de toucher le pôle formation. Une autre a abordé les approches novatrices en génie végétal et génie écologique pour la renaturation par le végétal. En appui à ces rencontres, le site www.echospaysage.fr permet de retrouver tous les documents relatifs aux journées techniques, des actualités ou programmes d'études sur différentes problématiques, des expérimentations en cours ou déjà terminées, et bien sûr le calendrier des événements.



Proposer pour élargir

Aujourd'hui, les questions tournant autour de la gestion des espaces verts et de la biodiversité sont toujours et de plus en plus d'actualité pour tous les partenaires. Le programme de l'année 2018 abordera donc la prévention des risques dans les espaces verts (fin mars), puis une nouvelle fois un sujet sur les solutions proposées par le génie végétal et le génie écologique (le 26 avril à Lyon), avant de proposer une journée sur une nouvelle approche des plantes exotiques envahissantes (le 14 juin à Clermont-Ferrand), une autre sur la gestion écologique des espaces verts des logements et des entreprises (le 27 septembre à Lyon-Dardilly), et enfin une dernière sur les nouvelles pratiques dans la taille des arbustes (le 8 novembre à Romans sur Isère).





*DRAAF, Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt

EchosPaysage est devenu partenaire de Plante & Cité depuis trois ans afin de devenir un relai régional pour la diffusion des études menées par cette association. Tatiana Bouvin rappelle que le but de la plateforme est de rassembler les acteurs et les données pour ensuite diffuser le plus largement possible : « Plante & Cité se positionne sur la recherche scientifique, les tests et les études de terrain. Cela nous permet d'alimenter le site en données innovantes. Et c'est une aide pour organiser des journées techniques sur des thématiques nationales. Nous sommes actuellement en discussion avec la FNPHP pour une ouverture encore plus large vers toutes les composantes de la filière ». Le comité technique composé d'un représentant de chacun des partenaires et le comité de pilotage constitué d'élus de chaque structure assurent que les différents points de vue sur la filière soient représentés au sein d'EchosPaysage. Une gouvernance, somme toute, la plus collégiale possible.



www.echospaysage.fr

contact@echospaysage.fr Tatiana Bouvin, Responsable Pôle Développement durable à la direction des espaces verts, ville de Lyon



AGENCES D'EMPLOI LE "PRO" DES ESPACES VERTS

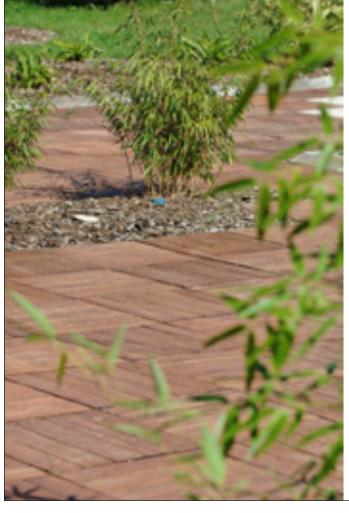
LA SOLUTION POUR UNE GRANDE SOUPLESSE DANS LA GESTION DE VOTRE PERSONNEL

MISSION INTÉRIM - CDD - CDI

NOTRE
EXPERTISE RH POUR
LE RECRUTEMENT
DE VOS FUTURS
COLLABORATEURS H/F

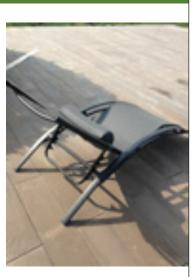
VERT L'INTERIM - Paris (75)
BORDEAUX INTERIM - Bordeaux (33)
VERT L'ESSENTIEL - Lyon (69)
JOB CENTER Tertiaire - Massy (91)
www.vert-objectif.com











www.dallesdefrance.com



PORTES OUVERTES

07 | 26 AVRIL | MAI

9H/13H

Formations en alternance du CAP au Bac+5

Agrobusiness | Paysage | Management Travaux Publics | Conduite d'engins





Chemin de l'Orme Rond 78350 JOUY-EN-JOSAS

www.ecole-lea.fr







Trophées Innovation

Lors du salon Paysalia 2017, l'espace Innovations a révélé de nombreuses créations autant techniques qu'écologiques ou esthétiques susceptibles d'intéresser l'ensemble de la filière du paysage. Six d'entre elles ont été primées.

Les Trophées Développement Durable

1er prix: Dahlia Pollen Connect

Le laboratoire Recherche & Développement de NovaFlore a mis au point un tout nouveau dahlia, certifié Label Rouge. Qualité du feuillage, résistance de la plante aux maladies et abondance de fleurs le caractérisent. Mais la véritable innovation tient dans son association en culture avec des mycorhizes. Le programme d'expérimentation de NovaFlore et les analyses qui en découlent mettent en lumière les bénéfices de cette symbiose : ce dahlia demande moins d'arrosage et moins d'engrais tout en faisant preuve d'une meilleure floribondité grâce à un système racinaire nettement plus développé. Petit plus : sa couleur jaune vif qui réveille les massifs attire les papillons et pollinisateurs sauvages.



www.nova-flore.com



2e prix: Batterie et harnais confort

Pellenc innove encore avec une batterie ultra-performante utilisable avec l'ensemble des outils de la gamme électroportative. Cette batterie Ion ULiB 1 500 offre une parfaite étanchéité, une autonomie de 50 % supérieure à la précédente dans la même catégorie, et une durée de vie de plus de 1 300 cycles de charge. Elle est proposée avec un harnais confort qui réparti son poids à 70 % sur les hanches et 30 % sur les épaules. Conçu pour une utilisation professionnelle intensive, ce harnais s'adapte à toutes les morphologies et s'ajuste aussi aux autres batteries de la gamme. Performance et ergonomie sont ainsi combinées pour répondre aux exigences des professionnels des espaces verts.

www.pellenc.com

3e prix: Terreaux Ecolabel

Cette première gamme de terreaux Ecolabel pour les professionnels a été mise au point par La Florentaise Pro. Issue d'une recherche menée dans le but de préserver les ressources de la planète, elle est composée de matières premières locales et renouvelables. Pour éviter l'utilisation de la tourbe qui dégage des émissions de gaz à effet de serre (1 m³ de terreau à base de tourbe dégage plus de 25 kg de $\rm CO_2$), cette tourbe est remplacée par de la fibre d'écorce, la Turbofibre®. Matière locale, cette fibre brevetée possède les mêmes capacités agronomiques. La gamme proposée comprend trois terreaux, pour le fleurissement, la production et les plantations.

www.florentaise.com



Les Trophées Nouveautés

1er prix: Tricholine Buxus

Solution naturelle pour lutter contre la pyrale du buis, Tricholine Buxus se base sur l'action des insectes auxiliaires ayant une efficacité reconnue sur ce type de ravageur. Ces trichogrammes parasitent en effet les œufs pondus par les pyrales et réduisent leur population de 80 %. Le produit, développé par Bioline Agrosciences France, est manipulable facilement, sans danger pour les utilisateurs, utilisable en agriculture biologique et conforme à la liste de biocontrôle. Facile et rapide à poser sur les buis, il constitue un nouveau moyen parmi les solutions existantes pour traiter ce problème.

www.biolineagrosciences.com





2e prix: Armoire séchante

L'armoire de séchage S20 Protech conçue par S20 Equipments permet aux vêtements professionnels et aux équipements de protection individuelle de sécher plus rapidement, donc d'offrir un meilleur confort de travail. Grâce à un système aéraulique de séchage en circuit fermé, elle est également peu énergivore car le temps de séchage est optimisé. Cette innovation a le grand avantage d'améliorer les conditions de travail dans les espaces verts où les intervenants, quel que soient les corps de métiers, sont tout au long de l'année soumis aux caprices de la météo.

www.s20equipments.com

3e prix: Le mur jardin

« Le-mur-jardin » de Terra Ferma intègre des plantations sur l'une de ses façades, ou sur les deux, afin de multiplier les possibilités de végétalisation. Ce jardin vertical facile à monter se réalise à partir d'une structure porteuse modulaire, en bois, en béton, en acier corten ou en plastique recyclé. Juxtaposés sans maçonnerie de liaison, les modules à assembler peuvent contenir une quantité suffisante de terre pour assurer la culture de toutes sortes de végétaux d'ornement, de légumes ou de petits-fruits. L'irrigation a également été pensée avec l'inclusion de réserves dans la structure. Potager urbain, mur décoratif, écran acoustique ou construction de soutènement, ce mur peut jouer tous les rôles.

www.lemurjardin.com





Ce n'est pas qu'une question de millimètres



PLATIPUS - DIRECT









Pour les Membres DIRECT:

- + Livraison GRATUITE
- + Outils GRATUITS (1ère achat)
- + 15% de réduction sur les kits d'arbres
- + Autres offres exclusives

REJOIGNEZ



AUJOURD'HUI

www.platipusdirect.com



Pellenc

Depuis plus de 40 ans, Pellenc innove et met à profit son savoir-faire au service des professionnels des espaces verts et publics. Acteur majeur dans le secteur du paysagisme, sa gamme d'outils électroportatifs répond à toutes les exigences des professionnels. Ses dernières innovations comme la gamme de tondeuses Rasion et la débroussailleuse Excelion, ergonomiques et ultra-maniables, permettent à Pellenc de poursuivre son objectif de travailler avec la nature au service de l'homme.

Pionnier des outils à batterie issus de la technologie lithium-ion, Pellenc développe des outils multifonction disposant d'une autonomie inégalée.

Convaincue que l'efficience peut se faire en accord avec le respect de l'environnement, Pellenc conçoit des outils « Zéro Émission », puissants, silencieux, sans rejets directs de ${\rm CO_2}$ grâce à la technologie lithium-ion et aux motorisations électriques « Brushless ».

Rasion, les tondeuses intelligentes

À leur arrivée sur le marché, les tondeuses Rasion avaient suscité l'étonnement par leur ergonomie, leur design, leur légèreté et leurs performances techniques. Aujourd'hui, c'est grâce à ces caractéristiques incomparables qu'elles ont emporté l'adhésion de nombreux professionnels partout en Europe.

Deux fois plus légères que les modèles équivalents, la gamme de tondeuses Rasion Basic, Easy et Smart améliorent les conditions de travail des professionnels au quotidien. Leur poid, inférieur à 30kg pour le modèle autotracté et moins de 25 kg pour le modèle poussé facilitent le chargement, le stockage et la maniabilité des outils.

Leur rendement de coupe, 30% supérieur aux tondeuses classiques, est amélioré grâce aux doubles couteaux synchronisés. Modulables par vitesse, ils offrent une puissance maximale de 5000 tours par minute pour une largeur de coupe de 60 cm et une qualité de tonte irréprochable. Les réservoirs des tondeuses Rasion peuvent contenir 70 litres, l'équivalent d'environ 10kg d'herbe, grâce à une tonte plus fine. Et tout cela sans laisser de traces de roues au sol.

D'un niveau d'étanchéité IP54, ces tondeuses permettent un usage quotidien dans toutes les conditions. Cet indice de protection élevé fait des tondeuses Rasion des outils résistants à l'eau pour éviter toute détérioriation.

Leurs fonctionnalités « Zéro Turn » et ICC (Intelligent Cutting Control) sont également de vrais concentrés de technologie. Equipée de deux roues libres à l'avant et d'une manette directionnelle gauche/droite, la gamme Rasion offre une manœuvrabilité « Zéro Turn », évitant les manœuvres inutiles. Le système ICC permet de détecter la densité du gazon sur la zone de tonte et adapte la vitesse de rotation des couteaux.



Excelion 2000, la débroussailleuse multifonction

Conçue pour l'entretien courant ou le fauchage intensif, la débroussailleuse Excelion 2000 est très vite devenue un outil indispensable à tous les professionnels. Herbes hautes et denses, herbes ligneuses, ronces ou encore arbustes, rien ne lui résiste!

Multifonction, Excelion 2000 s'adapte à toutes les utilisations grâce à plusieurs têtes de coupe interchangeables rapidement. Elle offre ainsi de nombreuses possibilités de travail à l'utilisateur qui peut désherber, broyer, scier, faucher ou débroussailler. Plusieurs types de lames sont aussi disponibles pour s'adapter à tous les chantiers.

Excelion 2000 est intuitive et simple d'utilisation. Son fonctionnement silencieux, sans pollution et avec peu de vibrations permet à l'utilisateur de travailler sur la durée et sans effort particulier. Elle dispose d'un guidon avec poignée en revêtement Soft Touch parfaitement équilibré pour une grande liberté de mouvement. Elle est également très légère, en moyenne 25% de moins que les produits disponibles sur le marché.





La batterie ULiB 1500, une révolution longue durée

La batterie ULiB 1500 et son harnais associé garantissent une performance, une autonomie et une ergonomie qui révolutionnent l'utilisation des outils électroportatifs chez les professionnels. Les ingénieurs Pellenc ont travaillé sur l'équilibre et l'ergonomie de la batterie pour concilier puissance, précision et confort.

L'autonomie de la batterie a été renforcée de 50% par rapport à la version ULiB 1100 et fait d'elle la batterie à capacité la plus élevée du marché. La batterie ULiB 1500 présente une durée de vie augmentée et s'inscrit dans la volonté de Pellenc de réduire les émissions directes de CO₃.

Son interface IHM, géré par un processeur intelligent, permet d'optimiser l'utilisation de la batterie. Il indique de nombreuses informations comme le temps de travail par outil ou encore des alertes « défauts ». De plus, le mode clignotant de l'écran et les catadioptres permettent à l'opérateur d'être visible à tout moment et en particulier dans la pénombre.

Le nouvel harnais associé à la batterie 1500 réduit considérablement le risque de troubles musculo-squelettiques pour l'utilisateur. Grâce à une meilleure répartition du poids sur les axes essentiels de maintien du dos, l'utilisateur est plus libre de ses mouvements. Le réglage intuitif de l'ensemble du système de portage, des sangles jusqu'à la colonne dorsale, s'adapte à toute morphologie et habitudes de travail.

La batterie est également réversible sur son harnais pour faciliter le travail plus proche du sol comme avec le souffleur ou la bineuse par exemple. La spécificité de ce harnais repose sur un pivot rotatif entre les omoplates, permettant de laisser les épaules libres de tout mouvement. Des sangles dites 'de rappel' disposées sur les épaules permettent de plaquer la batterie au dos de l'opérateur pour mieux répartir le poids.



Spécialisé en biodiversité

Techniques végétales, fauchage tardif ou gestion différenciée, comment intégrer ces nouvelles pratiques en faveur de l'environnement ? L'entreprise Solveg s'y emploie depuis sa création en 2012. Ce choix a été dicté par la volonté de se positionner différemment. Explications de son dirigeant, Stanislas de Mézerac.





ue ce soit pour concevoir et réaliser les travaux d'aménagements paysagers, ou proposer une gestion raisonnée des sites, l'entreprise Solveg se singularise par une démarche entièrement tournée vers la préservation de la biodiversité. Stanislas de Mézerac, son fondateur, parle nature et environnement au quotidien. L'écologie appliquée à ses activités d'entreprise du paysage l'amène à privilégier les actions adaptées à chaque milieu. Génie végétal et génie écologique sont les techniques qu'il développe ainsi que l'écopâturage dans lequel l'entreprise s'est de suite spécialisée.

De l'entretien effectué sans traitements chimiques et avec du matériel électrique, à la valorisation des déchets verts en passant par les achats locaux de bois et matériaux, Solveg s'attache à innover en intégrant tous les critères environnementaux, économiques et sociaux. Basée à Saint-Pierre en Auge dans le Calvados, l'entreprise intervient autant en zones naturelles humides que dans des parcs et jardins d'ornement. Toujours avec le souci d'associer ses interventions à une gestion durable des espaces.



Qu'est-ce qui vous a conduit à créer l'entreprise Solveg?

Ayant travaillé pendant longtemps en tant que technico-commercial dans le domaine de la pépinière forestière, puis dans des entreprises d'espaces verts, j'avais une bonne connaissance des végétaux. J'ai ensuite pu travailler dans le secteur de l'étanchéité écologique de plans d'eau, bassins et canaux, ce qui m'a formé en génie écologique et génie végétal. Enfin, après quelques années en tant que chef de secteur dans une grande entreprise d'espaces verts en Normandie, je me suis décidé à créer mon entreprise

afin de mettre en place un concept innovant d'intervention. Une formation continue en gestion d'entreprise m'a permis de mener ce projet à son terme.

Mais l'élément moteur le plus important a été, en réalité, ma passion pour la nature et l'environnement. C'est un vrai bonheur de voir que des lieux sur lesquels on est intervenu il y a 3, 4 ou 5 ans se sont peu à peu repeuplés en petite faune sauvage grâce à la préservation des écosystèmes ou à leur réhabilitation.

Pourquoi avez-vous dès le départ intégré l'approche écologique des milieux dans votre activité?

Je cherchais ce qui pouvait différencier mon activité de celle des autres entreprises d'espaces verts. Avec un BTS en Aménagements paysagers j'ai poursuivi ma formation en techniques végétales, par exemple chez Biotec à Lyon qui est un bureau technique et d'études en génie de l'environnement. J'ai très tôt assisté aux réunions et journées d'études de Plantes & Cité et d'Astredhor.

En 2012, on ne parlait pas encore beaucoup de biodiversité, de techniques alternatives, d'entretien différencié et d'écopâturage, surtout en campagne. Me positionner de suite sur l'écopâturage et les techniques végétales était novateur. Difficile aussi, car le marché des espaces verts était encore très traditionnel. L'évolution a depuis été assez rapide, mais à l'époque, il m'a fallu convaincre en présentant à chaque client potentiel tous les avantages de cette gestion écologique. Aujourd'hui, quand je parle d'écopâturage, tout le monde sait ce que c'est. Il est donc plus facile de faire passer le message.











Quelle est la spécificité de votre offre?

Depuis la création de mon entreprise, l'offre porte sur les techniques végétales pour la création, la réhabilitation et l'entretien des milieux. Nous utilisons des plantes et des techniques associées permettant par exemple de lutter contre l'érosion, ou bien d'entretenir un espace par le biais des écosystèmes qui existent ou que nous recréons. Cela suppose une gestion respectueuse du site, de sa faune et de sa flore.

L'idée est de considérer le végétal non plus comme un simple ornement mais surtout aussi comme une solution pour maintenir des berges, stabiliser des talus, aménager des mares de façon très naturelle. Nous faisons le lien entre la vie d'un espace vert et le végétal que nous plantons puis entretenons. La fauche remplace par exemple la tonte même sur les petits espaces, afin de profiter de l'entomofaune*.









Quelle démarche proposez-vous à vos clients?

Solveg propose une gestion différenciée des espaces avec un plan de gestion établi sur cinq ans. En préambule à ce plan de gestion, nous réalisons une étude du site, du sol, des espèces présentes au niveau de la faune et de la flore. Cette étude permet de déterminer quelles solutions de gestion seront les plus adaptées.

Parmi ces solutions, nous conseillons par exemple des plantations couvre-sol dans le but de contrôler l'érosion, les prés fleuris ou les reboisements pour réduire l'entretien, les paillages pour favoriser la régénération des sols autour des plantations, ou encore la création de haies, la mise en place de nichoirs et de refuges à insectes. Nous travaillons beaucoup en milieux naturels et sensibles, ce qui demande une véritable prise en compte de l'existant et le suivi sur cinq ans des différentes interventions.











Uravaillez-vous avec des écologues?

Notre spécialisation en gestion des milieux naturels nous oblige sur certains projets à faire appel à des intervenants extérieurs, tels que des écologues effectivement, en particulier pour les inventaires faune-flore conduisant à la mise en évidence de certains écosystèmes. La préservation de la biodiversité et la mise en valeur des sites exige des compétences très diverses. Les trois salariés de l'entreprise sont formés à la gestion écologique des espaces verts, et nos stagiaires et saisonniers sont également issus de ce type de formation. Mais nous ne pouvons concentrer toutes les compétences.

Quand nous avons une étude complexe à mener, nous travaillons en partenariat avec des bureaux d'études. En créant un groupement, nous travaillons ainsi en réseau avec d'autres entreprises qui ont une spécificité complémentaire. C'est une force nous permettant de répondre aux clients de façon plus globale.

Nous travaillons avec des botanistes, et des paysagistes-concepteurs car nous n'avons pas de bureau d'études intégré. Nous sommes également en relation permanente avec le cabinet d'écologie Biotope, pour lequel je suis d'ailleurs formateur sur les pratiques d'écopâturage.





Quelle place prend l'écopâturage dans vos activités?

Une place très importante puisque nous avons 120 moutons d'Ouessant, 80 moutons des Landes de Bretagne, 10 chèvres des fossés et 2 vaches Pie Noire. Ces 210 bêtes proposées pour l'écopâturage sont en relation directe avec le fauchage tardif et la mise en botte du foin que nous leur redonnons ensuite en hiver. Une partie de ce foin est aussi vendu aux haras de la région. C'est une valorisation en circuit court de notre matériel, tout comme la fabrication de BRF (Bois raméal fragmenté) issu de l'exportation des coupes lors de l'entretien raisonné des arbres et arhustes

L'écopâturage a été la première compétence spécifique qui nous a fait connaître dans la région. Nous sommes tous formés dans l'équipe, et cette activité nous tient tous à cœur. En plus de l'intérêt de ce domaine, par exemple au niveau de la préservation des races comme la Landes de Bretagne qui est plus polyvalente que le mouton d'Ouessant, l'écopâturage sert à la cohésion entre les salariés, les stagiaires et les saisonniers. Les équipes sont autonomes, mais la charge de travail est considérable. l'envisage cette année d'embaucher un berger qui pourra gérer le cheptel tout au long de l'année.







Sur quels marchés vous positionnez-vous?

Surtout sur les marchés privés à vocation économique ou touristique comme les haras, hôtels, hippodromes, et les entreprises qui veulent valoriser leur patrimoine. Des agriculteurs nous contactent aussi pour des créations de vergers. Ces secteurs représentent 65 % de notre activité. Ensuite nous avons environ 15 % de particuliers et ce chiffre augmente en raison de leur intérêt de plus en plus marqué pour l'environnement.

Enfin, les collectivités entrent pour 20 % dans notre chiffre d'affaires. Il faut être très structuré pour répondre aux appels d'offre publics, et se battre sur les prix alors que la première de nos préoccupations est de répondre de la façon la plus adaptée à l'enjeu environnemental. Je m'intéresse aux appels d'offre sur lesquels je pense être concurrentiel au niveau des compétences, par exemple sur le choix des essences avec le label Végétal Local, sur la création de haies bocagères, le fauchage des roselières, la taille sélective, ou quand il est possible de faire des propositions en lien direct avec la préservation des sites et la biodiversité.





Quels sont vos projets de développement?

Solveg est une petite structure, que je souhaite développer en fonction des marchés qui émergent et correspondent à nos spécialités. Il est important pour moi de rester dans nos objectifs, nos va-

Tout est une question d'investissement personnel puis de gestion rigoureuse de l'entreprise. La passion qui m'anime doit aussi me permettre de diriger le développement raisonné de nos activités. C'est pourquoi je pense embaucher un berger pour gérer plus facilement nos animaux. Dans cette même perspective de développement, j'aimerais embaucher, d'ici un an, un ingénieur spécialisé en génie écologique.

Je me forme continuellement et je m'implique autant que possible dans les réseaux, comme par exemple à l'Unep, au sein du Groupe Techniques de Métiers (GTM) Milieux naturels et forestiers. J'ai participé à la règle professionnelle sur les travaux d'éco-pastoralisme et actuellement je collabore à celle sur le génie écologique.

Cette implication me semble nécessaire et dans l'intérêt de la profession, tous corps de métiers confondus. Si nous arrivons à faire évoluer nos métiers avec la prise en compte des enjeux environnementaux, nous sommes tous gagnants.

www.solveg.org

L'entreprise Solveg en quelques repères

Création en 2012 par Stanislas de Mézerac

Chiffre d'affaires 2017: 350 KE

Salariés : 3 à plein temps plus 2 stagiaires, plus des saisonniers entre avril et octobre

Adhérent depuis 2012 : Unep, Agebio, Plante & Cité

Membre du GTM Milieux naturels et forestiers au sein de l'Unep

Formateur sur les pratiques d'écopâturage

En cours de certification « Animal et cité » délivrée par l'association « Entretien nature et territoire »



PAYSAGE ET ESPACES VERTS

CHANTIERS PAYSAGERS

- > fosses d'arbres, massifs, pelouses et chaussées végétales
- > mélanges organo-minéral pour structurer et enrichir la terre végétale
- > gestion de l'irrigation par sonde hydrique

ENRICHISSEMENT & BIOTISATION DU SOL

- > revitalisation des plantations et des sols
- > produits locaux, naturels et process contrôlés





Terrazza MC[®]

Innovators in green cleaning technology



Le kit Terrazza MC : La solution du paysagiste professionnel pour un nettoyage écologique de toutes les terrasses. Brosse de nettoyage à l'eau, sans haute pression ni produits chimiques. Nouvelle application complémentaire : la brosse Terrazza Weedee dédie au désherbage.

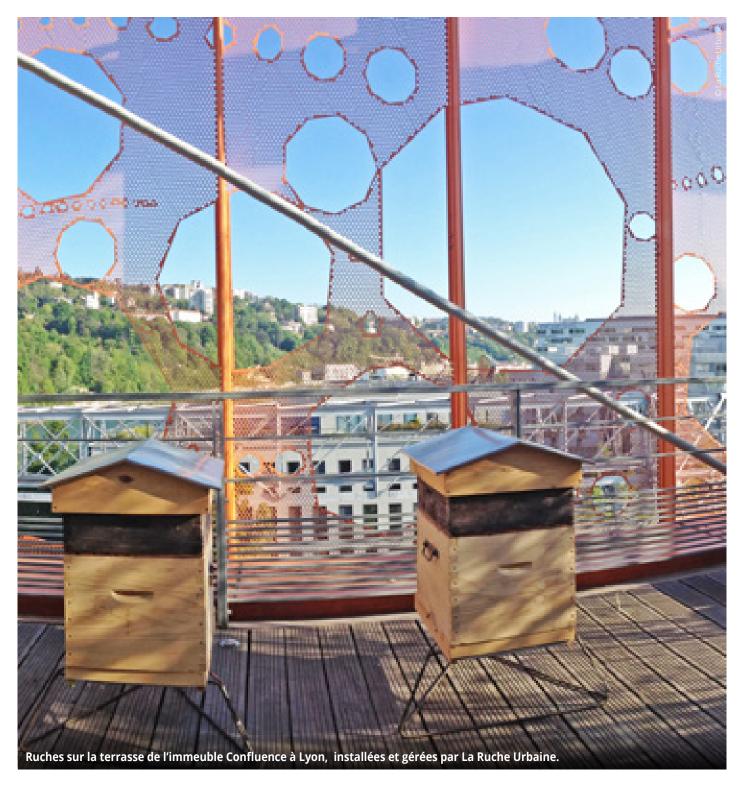
DEMO GRATUITE

Demandez votre démonstration à domicile @ info@terrazzamc.be

www.terrazza.be | info@terrazzamc.be

La petite faune en ville

Le retour du végétal en ville joue en faveur de la biodiversité mais seulement si la petite faune liée à cet environnement végétal trouve elle aussi des lieux d'accueil. C'est le nouvel enjeu d'actions concrètes à mener sur le territoire urbain.



Phaque année, la Fête de la Nature, initiée par le comité français de l'UICN* en 2007, rassemble en mai de nombreux organismes défendant la biodiversité mais aussi des professionnels et des collectivités, autour d'une idée phare : faire connaître la faune et la flore au grand public. Des centaines d'ateliers et de visites découvertes sont organisées dans toute la France et accessibles gratuitement. Depuis dix ans, l'engouement du public pour ces cinq jours dédiés à la nature ne cesse de s'affirmer. On pourrait ainsi penser que la faune et la flore peuvent à nouveau être réunies en ville en bénéficiant d'un accueil efficient.

En réalité, si un effort de plus en plus important est concédé à la végétalisation des territoires urbains, la petite faune reste encore peu invitée à loger en ville. Plusieurs raisons en sont la cause comme par exemple la trame urbaine qui ne laisse plus de passages à la faune. La création de corridors écologiques, via les trames vertes et bleues, est l'une des solutions au problème mais les clôtures des jardins privés et des résidences restent bien souvent infranchissables pour certaines espèces, dont les hérissons. La fragmentation des jardins et espaces verts réduit aussi les aires potentielles d'occupation de ces espaces.







Les haies mixtes ou de type bocager conseillées à la place des haies mono-spécifiques accueillent, il est vrai, davantage de vie dans les nouveaux projets d'urbanisme ou réhabilitation d'espaces urbains. Mais, en dehors des arbres et arbustes susceptibles de servir de gîtes aux oiseaux, il existe bien peu d'habitats dédiés à la faune sauvage et intégrés dans les constructions. Chauves-souris, hirondelles, papillons, pour ne citer qu'une petite partie de cette faune, sont en effet en régression ou menacés d'extinction pour certaines espèces, ne trouvant plus de lieux où nicher et se reproduire. Les hôtels à insectes, bien que se multipliant dans les espaces verts, ne suffisent donc pas. Selon une étude de l'Agence régionale de la biodiversité menée en 2017 en Île-de-France sur les chauves-souris, l'étalement urbain accompagné d'un éclairage nocturne trop important rendent ces territoires inhospitaliers pour la vie sauvage. Sans compter les bâtiments et infrastructures contemporaines qui n'offrent plus aucun refuge possible de par la nature de leurs façades et techniques de construction.





Architecture et pédagogie

Certains architectes s'y intéressent pourtant de très près, en trouvant des solutions novatrices pour insérer différents types d'habitat à petite faune dans leurs projets. Dans celui de l'École de la Biodiversité à Boulogne-Billancourt, l'agence Chartier-Dalix a inventé un mur incorporant une succession de nichoirs pour différentes espèces d'oiseaux, et installé un jardin arboré intégrant la flore sauvage sur la toiture. Insectes et papillons y trouvent des gîtes durables. À Dijon, l'Atelier CALC a couvert la façade d'un immeuble de bureaux par un hôtel à insectes de 60 m² réalisé dans une structure bois. Sur la toiture végétalisée de ce même immeuble, les espèces mellifères ont été privilégiées pour offrir un premier lieu-ressource aux pollinisateurs. Situé dans un éco-quartier en cours de création en centre-ville, cet immeuble, appelé « La Bourdonnerie », démontre qu'il est possible de favoriser la biodiversité dans un contexte de grande densité. Le projet engagé dès le départ dans une démarche de développement durable a été motivé par le souhait de mutualiser les moyens, gagner en transversalité et favoriser les synergies.

À Rosny-sous-bois, le projet de l'établissement scolaire des Boutours éco-conçu par l'architecte Emmanuel Pezrès, également directeur « Recherche et innovation territoriale de la ville », a lui aussi vu le jour dans un contexte de réduction des coûts et de réflexion sur toute la chaine de construction écologique. Regroupant plusieurs bâtiments dont un en structure paille avec toit-jardin et une parcelle de forêt jardinée, l'ensemble est labellisé « Refuges LPO ». Selon cet architecte « le bâtiment doit devenir prétexte à la pédagogie sur la biodiversité en ville ».

En effet, la pédagogie est plus que nécessaire afin qu'un changement culturel aille dans le sens du vivant. Depuis quelques années, des lycées agricoles s'intéressent par exemple à la protection des chauves-souris en aménageant des refuges sur leurs façades. À Sisteron, la rénovation de la Cité mixte (collège et lycée) Paul Arène a révélé l'importance de la recherche de solutions en matière d'environnement, plus particulièrement quand la petite faune est en jeu. La présence d'une colonie de chauves-souris Molosses de Cestonie unique en Europe avait été découverte il y a quelques années. Établie dans les fissures des façades des bâtiments, ces chauves-souris ont été sauvegardées lors de la rénovation par la mise en place d'un bardage isolant mais prenant en compte les besoins de ces dernières. Plusieurs autres expériences menées conjointement avec les professeurs, les élèves, les architectes et des écologues ont permis de créer des ateliers pratiques sur site directement en lien avec la biodiversité.

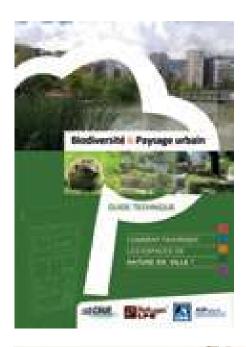
Des abeilles à protéger

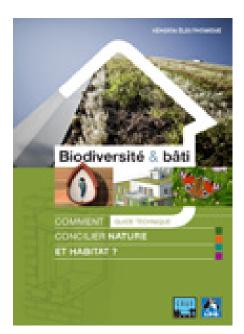
Côté jardins, espaces verts et végétalisation des sites urbains, on s'aperçoit également que la diversité des espèces végétales favorise celle des espèces animales ainsi que leur représentativité. Beaucoup d'entreprises du paysage proposent aujourd'hui d'intégrer des nichoirs et abris variés à leurs chantiers de création et favorisent les plantes mellifères.

Insectes et invertébrés trouvent également des gîtes sur les toitures végétalisées de types semi-intensif et intensif. Mais les systèmes extensifs, encore largement en vogue, sont plus restreints en termes d'espèces végétales, et attirent aussi moins d'espèces animales. La diversité est ainsi intimement liée au type de végétalisation des lieux. Les insectes pollinisateurs semblent d'ailleurs plus impactés, ayant besoin d'une grande diversité florale sur plusieurs mois pour rester durablement sur un territoire.













Le cas des abeilles est aujourd'hui considéré de façon sérieuse, sachant qu'elles trouvent justement refuge en ville alors qu'elles disparaissent des campagnes où les cultures sont encore traitées avec des pesticides. Mais trouvent-elles de quoi s'installer véritablement sur le territoire urbain? Nicolas Masurel, apiculteur, paysagiste-concepteur et urbaniste soulève la question. Fondateur de la Ruche urbaine, il pense que la viabilité des ruches en ville est soumise directement à l'augmentation des espaces végétalisés. « Effectuer des installations raisonnées de trois à quatre ruches par site est gérable à court et moyen termes dans l'environnement urbain dense des grandes villes. Mais il faut également gérer le nombre global de ruches, et le mettre en rapport avec les ressources disponibles dans un rayon de trois kilomètres, ce qui n'est pas fait actuellement la plupart du temps. Une étude sur l'appétence des floraisons des espèces d'arbres implantés en ville permettrait déjà d'avoir des données supplémentaires pour éviter une surpopulation. Car cette surpopulation devient un risque majeur. Dans ce cas, les abeilles des ruches domestiques entreront en concurrence avec les abeilles sauvages, ce qui va à l'encontre de la biodiversité ».





Créer davantage de jardins en milieu urbain, sur les toits, en façades et au sol, reste donc la base de la problématique. Mais celle-ci doit se résoudre avec le souci d'une importante richesse floristique et d'une liaison réelle des sites par de nombreux corridors écologiques. Proposer des solutions transversales permettra une gestion durable de la petite faune en ville, car cette gestion concerne au même titre les différents acteurs du paysage, des jardins, de l'architecture et de l'urbanisation. Plusieurs ouvrages ont d'ailleurs été publiés sur le sujet, dont Bâtir en favorisant la biodiversité réalisé par Natureparif en direction des professionnels de la construction, et les guides techniques Biodiversité et bâti (comment concilier nature et habitat) et Biodiversité et paysage urbain (comment favoriser les espaces de nature en ville) édités par la LPO** et le CAUE*** de l'Isère. Chaque partie prenante du paysage peut s'en inspirer, pour intégrer de mieux en mieux la dimension faunistique dans la gestion des espaces verts.



* UICN, Union internationale de conservation de la nature, Fête de la nature du 23 au 27 mai partout en France

** LPO, Ligue de protection des oiseaux

*** CAUE, Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement

www.ateliercalc.com www.larucheurbaine.com

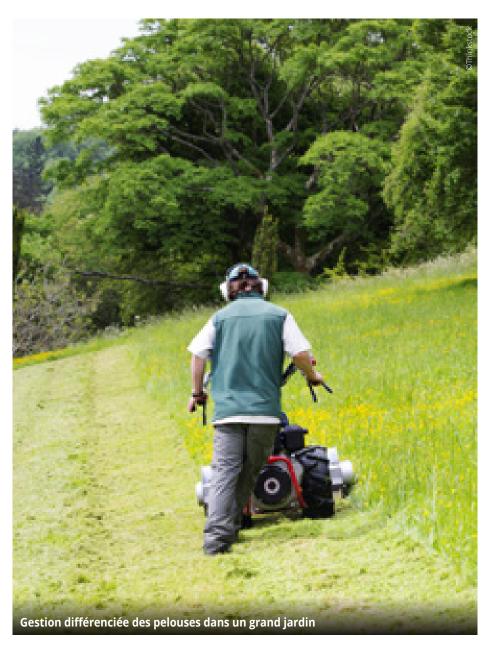
www.lpo.fr, guides téléchargeables gratuitement sur https://urbanisme-bâti-biodiversité.fr www.natureparif.fr

Jardinier, un beau métier

L'histoire des jardins se confond avec celle des jardiniers. Ces derniers ont, depuis les temps immémoriaux, le rôle de planter, entretenir et pérenniser ces morceaux de nature. Les évolutions du métier sont aujourd'hui au cœur des débats, car la passion anime toujours les défenseurs de cette profession.

u'est-ce qu'un jardinier ? La définition se révèle délicate aujourd'hui en raison de l'évolution du métier. De jardinier-paysagiste à agent d'espaces verts en passant par ouvrier en paysage ou jardinier-botaniste, les noms changent selon les lieux où interviennent ceux qui prennent soin du végétal.

Ayant fait carrière au Jardin des Plantes de Paris pendant 50 ans, Claude Bureaux en donne malgré tout une définition toute simple : le jardinier est celui qui domestique la nature au profit d'un jardin, d'un potager ou d'un environnement paysager. Son rôle consiste à introduire, cultiver et contrôler un certain nombre de végétaux.













Un métier à multiples facettes

Cette définition englobe ainsi une palette très diversifiée de travaux qui peut aller de la production à la plantation, de l'entretien à la récolte, de la gestion à la préservation ou à la création. Nicolas Toutain, responsable du Potager conservatoire de La Bourdaisière, considère que le nombre de tâches différentes attribuées au jardinier rend ce métier vraiment captivant. Roland Motte, du Jardin de la Terre à Vittel, communique son enthousiasme quant aux expériences qu'il tente dans le but de jardiner le plus écologiquement possible. À en croire ces jardiniers d'aujourd'hui, le métier, certes difficile, recèle donc de nombreux attraits. Pourtant, embrasser la profession de jardinier est encore trop peu un but, les jeunes générations souhaitant se diriger vers la conception plutôt que vers toutes les autres activités de réalisation et de gestion des jardins.

Jean-Christophe Chaudet, dirigeant de l'entreprise Chaudet Paysage, a choisi de faire l'inverse. Paysagiste-concepteur de formation, il a axé son activité principale sur l'entretien. « Il est plus facile de trouver des concepteurs que de bons jardiniers. Je voulais proposer un service d'entretien respectant les règles de l'art. Car savoir planter, tailler et pérenniser un jardin requiert un véritable savoir-faire doublé de connaissances ». Pour lui, le métier a toujours été noble, mais il n'a pas toujours été valorisé comme tel. « Autrefois, le jardinier était perçu comme un simple exécutant à qui l'on ne posait pas trop de questions. Puis, le métier se développant, dans les communes comme dans les entreprises, il y a eu des techniciens de la taille, de la tonte, ou de la plantation. Personne ne se souciait pourtant de la façon dont ces jardiniers ressentaient les tâches données, très répétitives, et ils n'avaient pas non plus de rôle auprès des clients ou du public. La grande nouveauté depuis quelques années est la considération que l'on accorde aux jardins, et par voie de conséquence aux jardiniers. C'est une aubaine ».



En effet, la clientèle des particuliers s'intéresse davantage à ce qui se passe au jardin, elle pose des questions et demande des conseils. Sur le marché privé, les donneurs d'ordre ont aussi besoin d'être conseillés, encadrés dans leurs choix. Dans les copropriétés, les habitants ne se privent pas non plus de discuter avec les jardiniers, comme dans les parcs et jardins où les promeneurs sont toujours plus nombreux à les interroger.

Cette évolution se traduit donc par de nouveaux rôles attribués aux jardiniers. La transmission de leur « savoir-vert » à la population demande un sens non négligeable de la relation humaine. Et depuis que la conscience écologique émerge, elle s'accompagne inévitablement d'un sens plus aigu de la pédagogie afin de sensibiliser aux bonnes pratiques. Toujours sur le terrain, donc le mieux placé pour observer les milieux et leurs éco-



systèmes, le jardinier devient peu à peu un référent. Il est aussi amené à gérer le rapport entre la végétation spontanée et la végétation horticole, à appliquer des techniques de gestion différenciée. Il favorise ainsi la biodiversité et dans certains cas, la conservation des espèces. Le nouveau jardinier devient ainsi expert, communicant et pédagogue. Il est chargé de préserver les sols, les plantes et l'environnement.



Jardinier 4 branches

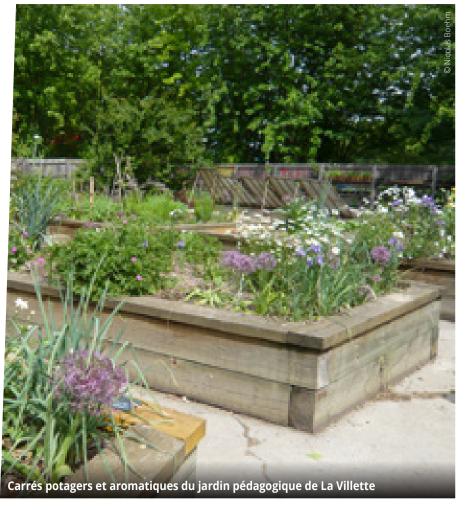
Claude Bureaux, ancien jardinier en chef du Jardin des Plantes de Paris, revendique la qualification « 4 branches ». Aujourd'hui disparue, cette dénomination regroupait toutes les spécialités enseignées aux jardiniers. Elle prenait appui sur la corporation des maîtres jardiniers, fondée par Henri IV, qui regroupait cinq spécialités : l'esthétique du jardin, le maraîchage, l'arboriculture fruitière, la floriculture et la pépinière. La création paysagère s'est séparée rapidement de ce tronc commun avec le métier de paysagiste, mais la formation incluant les quatre autres branches a perduré jusqu'au milieu du 20e siècle. Puis ces branches ont été séparées et enseignées de façon indépendante par des écoles distinctes. Les formations par secteur se sont encore spécialisées et ont mis en avant la technologie. Aujourd'hui, il apparaît que le travail de jardinier est une profession complexe qui, pour une bonne gestion des espaces végétalisés, doit puiser des savoir-faire dans chacune des spécialités.

Une nouvelle conscience

Ce nouveau jardinier est-il pour autant conscient de cette évolution et en profite-t-il? Les jeunes qui entrent en formation sont encore très éloignés de cette prise de conscience, selon les enseignants. Bien peu ont une idée précise de leur futur métier.

De plus en plus d'adultes en revanche, souvent en reconversion professionnelle, sont attirés par ce nouvel aspect du métier de jardinier. Yasmina Aouidad, jardinière en chef au château de Champs-sur-Marne, s'est par exemple engagée dans ce métier suite à un parcours de reconversion, portée par la volonté de travailler au contact de la nature. Même si les contraintes sont parfois rudes, elle revendique la beauté de ce métier et exprime avec enthousiasme sa chance de travailler dans un lieu magnifique dont elle contribue à sauvegarder le patrimoine végétal.





Autre exemple, bien que déjà de la partie avec son diplôme d'ingénieur paysagiste de l'école de Blois, Nicolas Boehm se passionne pour son travail de jardinier au jardin pédagogique du parc de La Villette à Paris. « J'aime expliquer, donner envie aux gens de jardiner en étant dans une démarche éco-responsable. Mon métier c'est de sensibiliser au respect du vivant, à l'économie des ressources et aux pratiques écologiques. » Après son diplôme, il a travaillé pendant deux ans dans une ferme pédagogique où il a appris à jardiner. « En arrivant ensuite à La Villette, j'ai eu la chance que l'on me confie ce jardin où j'organise des ateliers pour les scolaires et les adultes. Je suis aussi chef de projet adjoint sur l'environnement pour l'ensemble du Parc et des Jardins Passagers. Ces différentes missions vont dans le sens de ce que j'ai envie de défendre, c'est-à-dire la connaissance de tout ce que nous donne la nature et des utilisations raisonnées que l'on peut en faire. Pour moi, c'est ça être jardinier!»

Dans les jardins et espaces verts publics, les choses ont considérablement évolué depuis dix ans. Les équipes de jardiniers participent de plus en plus aux plans de plantation, et donnent leur avis sur ce qui fonctionne ou non dans les essais réalisés. Ils peuvent aussi passer d'un poste à l'autre, et tourner dans les différents secteurs végétalisés, en particulier dans les grandes villes.

Claude Bureaux résume bien cette prise de conscience qui a secoué le métier en quelques années. « Alors que ce métier manuel était déprécié, de grands paysagistes comme Gilles Clément, Louis Benech, Jean Mus ou Hugues Peuvergne ont revendiqué le titre de jardinier! Ils ont mis un coup de projecteur sur la qualité et la noblesse de ce métier. Aujourd'hui, avec les jardins de ville, les jardins en terrasses, les espaces végétalisés des nouveaux quartiers, les murs végétaux, l'agriculture urbaine et les jardins dans les écoles ou les hôpitaux, le jardinier devient un acteur incontournable de la vie sociale. C'est une chance que nous devons saisir!»







Jardinier référent

Au Parc Floral de la Source, géré par la commune d'Orléans, les plantes font leur show dans plusieurs jardins thématiques, relayées par d'autres événements qui présentent les collections. Deux chefs jardiniers constituent les équipes de « référents jardin ». Tous travaillent sur les parties communes dont l'entretien est constant et rigoureux du fait de l'ouverture au public, mais ils sont également affectés aux jardins thématiques en fonction de leurs compétences particulières.

Savoir reconnaître les plantes est le minimum à assurer au départ explique Erika Zimmermann, la responsable du site : « On ne leur de-



mande pas d'être botanistes, mais d'avoir des connaissances en rosiers, vivaces, et arbustes. Ils améliorent ensuite leurs compétences sur tel ou tel domaine qui les intéresse, et peuvent devenir référents sur un jardin thématique comme par exemple le jardin d'iris, la roseraie, la zone tropicale, le jardin de rocaille ou celui des dahlias. »

Parc Floral de la Source, www.parcfloraldelasource.com

Avantages et contraintes

Le métier de jardinier participe à maintenir un cadre de vie agréable et, depuis peu, à favoriser la biodiversité en ville. Son contexte d'application, en extérieur tout au long de l'année, se perçoit à la fois comme un avantage et un inconvénient. Le contact avec la verdure et les fleurs est apprécié, mais les aléas climatiques compliquent le travail.

Être toute l'année au grand air s'accompagne d'une gestion des contraintes qu'il faut accepter. Les périodes de congés sont par exemple directement liées à la saisonnalité des travaux. La force physique nécessaire, encore aujourd'hui, à beaucoup de ces travaux éloigne du métier les femmes qui ne sont représentées qu'en très faible pourcentage. Cependant, les matériels évoluant vers un maniement plus ergonomique et un poids plus léger, la profession se féminise quelque peu. Pour tous, le rythme de travail est soutenu. Mais cette rigueur est compensée par une répartition des tâches différentes selon les saisons et la satisfaction de voir les massifs prendre de l'ampleur en donnant de beaux résultats.





Erika Zimmermann, responsable du Parc Floral de la Source à Orléans, gère une équipe de douze jardiniers. Le quotidien de ces derniers est rythmé par l'accueil annuel de près de 118 000 visiteurs sur ces 35 hectares de parc public. La nécessité d'effectuer les travaux bruyants tôt le matin demande une excellente organisation de planning, reconnaît-elle. Tout comme celle de garder des lieux propres et bien entretenus. « En contrepartie, les avis positifs du public renforcent la fierté d'avoir donné le meilleur de soi. Ici, les jardiniers ont cette conscience du travail bien fait ». Certaines contraintes peuvent donc se muer en atout, voire même en ressource, dans les lieux ouverts au pu-



«J'apprécie le contact avec les visiteurs que je vis comme un enrichissement permanent » renchérit Nicolas Boehm. « Cet accueil du public représente un gros travail sur les 3 000 m² de notre jardin pédagogique de La Villette. Je répète souvent la même chose, j'adapte mes explications aux différents âges des visiteurs, scolaires ou adultes, et je dois réparer les dégradations que certains occasionnent. Mais les échanges sont l'un des meilleurs côtés de notre métier. On progresse, on s'interroge, on cherche des réponses. Les idées préconçues s'envolent au profit d'une réflexion plus approfondie! »

Parmi les autres avantages cités par les jardiniers, l'attachement à un lieu comporte un sens profond, tant pour ceux embauchés dans le privé que pour les jardiniers travaillant dans les parcs publics où ils peuvent faire carrière. Dans les entreprises, ce sentiment d'appartenance à un lieu n'existe pas mais il est remplacé par celui de contribuer aux valeurs établies.





Jardinier et maraîcher

Peut-on à la fois s'occuper d'un grand potager et de massifs de fleurs ? Un jardinier a-t-il toutes les compétences requises pour mêler l'art paysager et l'art de nourrir une maisonnée ?

Muriel de Curel, propriétaire et jardinière émérite du potager de Saint-Jean-de-Beauregard l'affirme avec entrain, puisqu'elle a elle-même restauré cet immense potager du XVII^e siècle pour le transformer en potager fleuri bordé de fruitiers palissés, entouré de plantes aromatiques vivaces et doté d'une serre fruitière. « Le travail est similaire, dit-elle, il suffit simplement de s'intéresser aux besoins de chaque plante pour réussir. Et quel plaisir de pouvoir à la fois s'intéresser aux floraisons, aux associations de plantes, à la taille fruitière traditionnelle et aux légumes! »

Au Potager conservatoire de la Bourdaisière, Nicolas Toutain sauvegarde plus de 600 variétés de tomates. Mais ce travail considérable de préservation s'accompagne aussi d'une gestion esthétique des lieux. Plantes aromatiques, rosiers, arbustes d'ornement et bordures de buis sont à sa charge sans compter les légumes décoratifs qui s'intercalent entre les carrés de tomates.

Au Potager de Miromesnil, le jardinier Jérôme Buisson a lui aussi plusieurs cordes à son arc puisqu'il réalise les semis sous abri, cultive et récolte les légumes, entretient les contreforts d'arbustes et les ifs taillés au cordeau, puis recrée aussi chaque printemps le long *mixed-border* de vivaces et d'annuelles qui traverse de part en part le potager. Il organise le plan de plantations en fonction des vivaces qu'il a conservées sur place, et associe les plantes et les couleurs pour donner une harmonie florale se renouvelant toute la belle saison.

De l'avis de tous, la sensibilité au végétal reste primordiale, les compétences s'apprennent ensuite sur le terrain en cumulant les expériences.

Potager-conservatoire de la Bourdaisière, www.labourdaisiere.com Potager de Miromesnil, www.chateaumiromesnil.com Potager de Saint-Jean-de-Beauregard, www.chateausaintjeandebeauregard.com

Des formations plurielles

Plusieurs parcours s'offrent aux futurs jardiniers. Le certificat d'aptitude professionnelle agricole (CAPA), le brevet d'études professionnelles agricoles (BEP) et le bac pro en aménagement paysager conduisent à un poste d'ouvrier qualifié ou très qualifié. Cette formation acquise, il est possible de continuer par un BTS en aménagement paysager. Mais le but de cette poursuite dans les études est davantage d'aboutir à une fonction de conducteur de travaux en création, ou de paysagiste-concepteur. Le bac pro est donc la meilleure voie pour aboutir à un poste de jardinier.

De l'avis des entreprises du paysage et des employeurs de divers secteurs, on ne devient pas jardinier expert en quelques mois. Il faut plusieurs années pour y parvenir, avec un fond de passion permettant de résister aux contraintes du métier comme par exemple les intempéries, et un intérêt réel pour les parcs et jardins. Aller en visiter un grand nombre, de styles différents et situés dans des contextes variés, sert à peaufiner son regard. S'intéresser de plus près à l'un des aspects de cet univers permet ensuite de progresser en étendant ses connaissances. Plus on apprend, plus on découvre de choses intéressantes qui peuvent compléter la formation de base. C'est l'un des avantages du métier. La formation continue dispensée, au sein de la fonction publique ou du secteur privé, favorise aussi une évolution à tous les niveaux, qu'ils soient dans la connaissance des plantes ou dans celles des pratiques.

La jardinière en chef du château de Champs-sur-Marne estime qu'un jardinier doit se former tout au long de sa carrière : « Le métier est devenu plus complexe. Avant nous n'avions pas toutes les techniques qui sont proposées aujourd'hui. Je dois constamment améliorer mes connaissances, par exemple sur les amendements, le piégeage, la lutte intégrée, et sur la taille. Comme nous avons une orangerie à Champs, je me suis formée à la taille des orangers à Versailles. Et j'envoie les jardiniers qui travaillent avec moi très souvent en formation également ».









Nicolas Toutain, à la Bourdaisière partage cet avis. Pour lui, la formation initiale n'est qu'un début dans ce métier qui requiert de multiples compétences. Après avoir appris les rudiments du jardinage avec son grand-père, il a suivi un cursus en production florale et maraîchère comportant de nombreux stages, en terminant par une licence pro en développement durable. Une fois en poste, il n'a cessé de visiter des potagers célèbres, des jardins botaniques et des jardins d'ornement de façon à élargir ses horizons. « Je conseille vraiment aux futurs

jardiniers d'aller à la rencontre de tous les univers possibles, pour découvrir et assimiler aussi bien la production florale que l'entretien des parcs et jardins. Les stages en entreprises du paysage sont une aide précieuse, ainsi que les rencontres avec des professionnels lors de stages, de salons, de conférences et de formations complémentaires. Par le biais de l'association des Parcs & Jardins de France, j'ai l'occasion d'en suivre sur la taille des rosiers, des fruitiers, des formes palissées et des arbustes. Une chance pour moi qui doit aussi gérer la partie ornementale du potager conservatoire. »

Jardiner, entre histoire et modernité

À Champs-sur-Marne comme dans de nombreux parcs et jardins historiques, la succession des époques a juxtaposé les styles de l'art paysager. Le jardin classique de parterres et broderies perdure autour des bâtiments, et le reste de la superficie est constituée d'un parc romantique. Les jardiniers ont donc pour tâche de s'adapter aux styles des différentes parties pour les entretenir chacune spécifiquement. Yasmina Aouidad, jardinière en chef, précise qu'en plus du maintien des broderies classiques, la gestion forestière du parc paysager leur est dévolue. À cela s'ajoute la production des plantes saisonnières en serre, la tonte des espaces engazonnés et la fauche des prairies. Ce travail sur deux époques totalement différentes de l'art des jardins enrichit leurs savoirs et savoir-faire. Dans leurs compétences initiales, les jardiniers doivent avoir la motivation nécessaire pour se former à l'histoire des jardins, car cette connaissance est indispensable pour travailler dans les domaines historiques et les monuments nationaux : « Ici, les



jardiniers doivent mettre en relation la technique avec les perspectives de l'art paysager à la française. Ils comprennent alors pourquoi on leur demande de tailler et de planter au cordeau, et ils peuvent s'intéresser aussi bien aux méthodes de taille qu'aux outils utilisés. » Tradition et modernité se côtoient ainsi constamment.

Parc et jardins de Champs-sur-Marne, www.chateau-champs-sur-marne.fr

Les entreprises s'engagent sur la formation



Chez Chaudet Paysage, les jardiniers sont envoyés en formation sur la taille des topiaires dans des jardins partenaires de l'association EBTS*, dont l'entreprise fait partie. Ils vont également améliorer leurs connaissances végétales en pépinières. En interne, ils sont formés aux tailles manuelles des fruitiers et de rabattage, spécifiquement pour la clientèle des particuliers. L'entreprise les envoie aussi suivre des formations proposées par des botanistes ou spécialistes de divers types d'interventions, dans des jardins qui les organisent. Destinées au grand public amateur, elles ne bénéficient pas d'aides financières mais sont un complément très intéressant.

*EBTS, association européenne du buis et des topiaires



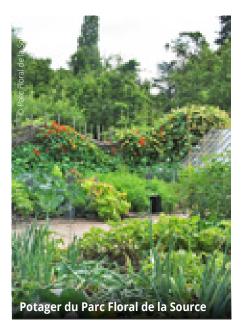


Pour les entrepreneurs du paysage aujourd'hui, une formation complète de jardinier passe impérativement par une bonne connaissance végétale, ainsi que par un enseignement des différentes tailles arbustives et des techniques alternatives. Les technologies de pointe en arrosage ou pilotage du matériel et des chantiers peuvent attirer des jeunes plus intéressés par le matériel que par les plantes. Mais il ne s'agit pas d'oublier le cœur du métier, qui reste la gestion du végétal.





De l'avis de ces professionnels et des enseignants, le meilleur itinéraire pour un futur jardinier serait de tourner dans plusieurs entreprises pendant son apprentissage. La diversité des expériences s'avère enrichissante. Jean-Christophe Chaudet, fervent défenseur de l'alternance, considère qu'un parcours scolaire ne peut suffire. « Chaque entreprise forme selon sa manière de travailler, mais le bon sens de l'expérience de terrain reste le b-aba de l'apprentissage. Écouter, observer, apprendre de la nature en étant réceptif aux saisons, aux cycles de la végétation et aux conditions climatiques apporte un bon sens que l'on n'apprend pas de façon théorique. Les jardiniers doivent être acteurs de leur démarche, et non plus de simples exécutants. Savoir effectuer la maintenance du matériel se complète avec la compréhension des méthodes d'intervention. »





À la recherche des jardiniers

Le besoin de jardiniers qualifiés se fait sentir dans toutes les branches de la profession. Qu'elles soient spécialisées en maintenance, en création ou en génie végétal, sur les marchés privés ou les marchés publics, les entreprises du paysage emploient des jardiniers. Et selon les chiffres clés de la profession en 2017, plus de la moitié d'entre elles ont des difficultés de recrutement dans la plupart des régions de France.

formation? La question ne se pose pas en ces termes comme l'explique Xavier Laureau, dirigeant des Jardins de Gally : « Les promotions sont nombreuses, mais la conscience de tous les aspects du métier manque souvent. Pour que nous puissions répondre à un haut niveau de service, nous souhaitons embaucher des collaborateurs passionnés, autonomes et dignes de confiance. Ils doivent être formés aux diverses techniques du métier ainsi qu'à la notion de service. Les meilleurs sont attachés aux clients les plus exigeants, car ce sont ces clients qui rémunèrent notre valeur ajoutée. C'est un cercle vertueux. »



Le Bureau Fertile, création des Jardins de Gally pour « Jardins, Jardin »



La notion de service reste effectivement la base du savoir-faire du jardinier, particulièrement quand celui-ci travaille pour une entreprise du paysage. Être rigoureux dans les horaires et poli chez un client, et pouvoir lui apporter des réponses à ses questions est le fondement du relationnel propre au métier. C'est ce que Jean-Christophe Chaudet appelle le savoir-être : « Bien gérer la relation avec le client est primordial. Donc en plus de compétences techniques avérées, nous demandons à nos jardiniers un savoir-être qui, lors du recrutement, est un facteur déterminant. Nous préférons d'ailleurs embaucher des gens qui ont cette qualité même si leur formation n'est pas très poussée. Nous les faisons ensuite monter en compétences au sein de l'entreprise. »







C'est en effet l'option prise par un certain nombre d'entreprises, au vu des difficultés rencontrées actuellement pour trouver des jardiniers. Au sein de l'association du Vivant et la Ville, une expérience a d'ailleurs été tentée pendant trois ans : former des maîtres jardiniers pour répondre à la demande des entreprises adhérentes. Xavier Laureau affirme que cette nécessité de développer des formations en interne correspond à un réel besoin de valoriser davantage encore le métier de jardinier. Pour lui, au même titre que les jardiniers attachés à des grands domaines et garants, par leurs compétences, de la renommée de ces parcs et jardins, les jardiniers des entreprises doivent incarner l'esprit de ces dernières. « Nos collaborateurs sont nos ambassadeurs, donc nos jardiniers représentent nos entreprises sur le terrain. Ils deviennent des acteurs clés de la profession » affirme-t-il. De nombreuses entreprises le rejoignent sur ce point, et en particulier Voisin Parcs & Jardins qui s'attache à constituer des équipes complémentaires sur chaque chantier, et à leur donner l'autonomie nécessaire à la réalisation d'un service sur-mesure adapté à chaque style de chantier, tant en création qu'en entretien. La rigueur professionnelle des jardiniers reflète ainsi l'implication de l'entreprise auprès des clients.

Le concours du Carré des Jardiniers destiné aux professionnels et qui se déroule pendant le salon Paysalia a comme objectif cette valorisation du métier. Le lauréat du concours obtient le titre de « Maître Jardinier » et se charge de promouvoir le métier pendant deux ans. Devrait-on alors créer un diplôme officiel de maître jardinier? Les entreprises voient cette solution d'un bon œil, comme une spécialisation où les passionnés des anciennes branches du métier pourraient compléter leur formation. Cette spécialisation permettrait en plus d'accélérer la valorisation du végétal auprès des professionnels et auprès du grand public.





Chaudet Paysage, www.chaudet-paysage.com
Jardins de Gally, www.paysage.gally.com
Parc de La Villette, www.lavillette.com
Comité des Parcs et Jardins de France, www.parcsetjardins.fr
Voisin Parcs & Jardins, www.voisinpj.com



Notre expérience du paysage au service de votre passion

Extrabat est un outils logiciel de gestion commerciale et de relation client développé pour des paysagistes par des paysagistes accessible via le web pour tous les collaborateurs d'une entreprise de paysage.

Véritable outils connecté accessible via PC, Mac, tablettes, smartphone Gestion commerciale, agenda, planning, bon d'intervention, emailing

tarifs préférentiels pour les adhérents Unep

Tel: 06 83 88 01 28

Mail: laurent@extrabat.com

www.extrabat.com



Ode aux plantes

Au Jardin du Vasterival, seules les plantes sont conviées à prendre racine. Depuis la création en 1955 par Greta Sturdza de ces douze hectares de sous-bois jardinés où se relaient les floraisons de 6 000 espèces et variétés, le lieu a formé nombre de jardiniers et de paysagistes à l'amour de la botanique.





uel jardin actuel peut encore se prévaloir d'une composition, d'une structure et de couleurs uniquement basées sur les végétaux? Le Vasterival offre cette gageure. Ni escaliers, ni bordures d'acier, ni allées gravillonnées ne viennent perturber l'harmonie des perspectives formées par les troncs, les feuillages ou les masses végétales savamment organisées. Galets, briques, dalles et autres artifices décoratifs sont bannis au profit de la beauté simple et suffisante des gammes végétales associées entre elles. « Il suffit de deux ou trois plantes judicieusement placées dans un axe de vue pour donner l'impression d'une composition spectaculaire » raconte Didier Willery, conseiller botanique du domaine. « Mais il peut il y avoir un écart de six à huit mètres entre chaque et donc la possibilité d'y intercaler d'autres espèces qui, elles, seront valorisées par un autre angle de vue. »







Les principes de composition du jardin ont été patiemment élaborés par la créatrice du jardin afin de profiter de l'immense palette végétale possible tout en valorisant chaque plante selon ses attraits. L'aspect de chaque partie du jardin devait évoluer selon la lumière des saisons, selon les couleurs des floraisons qui se succèdent, et les volumes plus ou moins fournis au fil des mois et des cycles végétaux. Sensibiliser les visiteurs à la beauté de la nature et séduire avec des plantes magnifiques étaient les objectifs de Greta Sturdza. Elle liait intimement la botanique et le jardinage dans son approche de l'art paysager.

Rigueur et passion

Installée à Sainte-Marguerite-sur-Mer, la princesse Greta Sturdza avait déjà fait ses gammes dans deux précédents jardins, en Moldavie puis en Norvège d'où elle était originaire. Sa rencontre avec deux passionnées de botanique, Mary Mallet du parc du Bois des Moutiers, et Jelena de Belder de l'arboretum de Kalmthout en Belgique, a été décisive. Elle allait à nouveau tirer parti de ses douze hectares de taillis pour composer un formidable jardin de sous-bois qui est, depuis, devenu une référence dans l'art paysager. Ce trio de jardinières émérites a d'ailleurs influencé le renouveau des jardins en France, par le biais des Journées des Plantes de Courson créées en 1982.







Mais Greta Sturdza s'est rendue plus célèbre encore pour son implacable recherche de la perfection au travers d'espèces présentant des intérêts cumulés, tant au niveau de la floraison et de la fructification que des silhouettes et feuillages attrayants. Ses principes jardiniers étaient également radicalement nouveaux pour l'époque. Les générations de stagiaires passés dans ce lieu ont ainsi pu apprendre à planter de façon soignée pour assurer une excellente reprise des végétaux, et à mulcher le sol, afin de l'enrichir, diminuer l'arrosage et limiter les adventices. Cette technique du mulchage a permis d'acclimater un nombre considérable de plantes acidophiles venues des quatre coins des régions tempérées du monde.

Infaillible dans la tenue de son jardin aux accents anglais, posé sur un tapis vert toujours ras tondu, Greta Sturdza a réussi le pari de créer un lieu exceptionnel et de l'entretenir avec une telle rigueur qu'il en est devenu légendaire.



Un patrimoine préservé

Depuis son décès en 2009, l'équipe qu'elle avait formée s'occupe toujours du Vasterival qui continue de fonctionner en majorité sur des fonds privés, et sur les recettes des visites. La princesse Irène Sturdza, la belle-fille de Greta, est maintenant propriétaire du domaine avec ses trois enfants, et en assure le financement. Elle investit pour transmettre cette passion aux générations futures. La passion perdure ainsi, toutefois avec quelques aménagements contemporains au niveau de la gestion, indispensables à l'heure actuelle pour pouvoir conserver et entretenir un tel patrimoine végétal avec une équipe de cinq personnes.



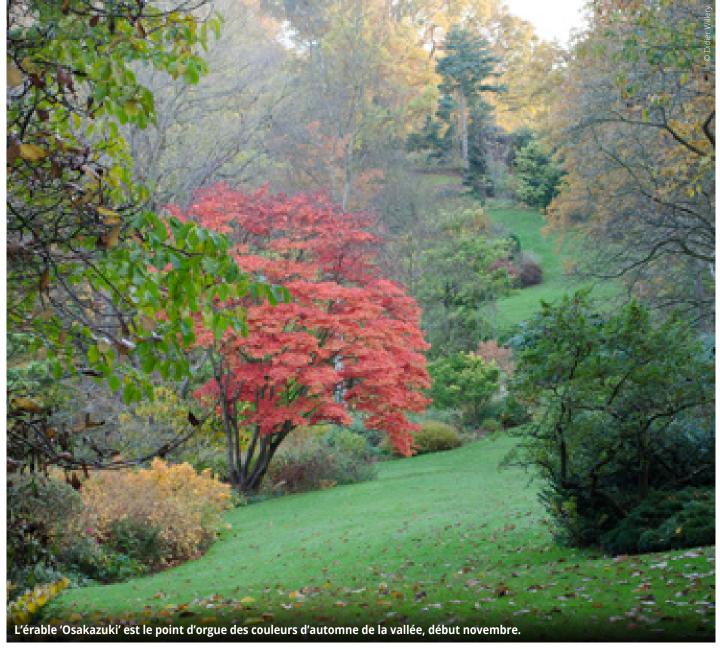




Deux jardiniers s'occupent de l'entretien courant. Un arboriste-grimpeur spécialiste de la taille en transparence effectue des éclaircies mesurées dans les peuplements arborés et arbustifs. Il greffe et bouture tout ce qui a besoin d'être multiplié dans les collections du jardin. Une guide prend en charge les visiteurs, afin de commenter et sécuriser le parcours. Elle gère également la boutique et l'étiquetage systématique de toutes les plantes. Enfin, Didier Willery, co-gérant de la société qui a été créée pour gérer le jardin, apporte son soutien au niveau botanique et effectue les choix des espèces à planter autant que ceux qui concernent les désherbages très sélectifs entre plantes spontanées et espèces horticoles ou acclimatées : « Les fougères asiatiques que nous avons plantées se ressèment par exemple spontanément. Je fais le tri avec les autres fougères locales, et par endroit je choisis quelle espèce privilégier, soit la locale soit l'exotique pour éviter des colonisations impromptues » explique-t-il.

La conservation de l'esprit du site, tel que l'avait pensé Greta Sturdza, reste bien sûr au centre des réflexions. Les répétitions de couleurs ou d'espèces, la succession des floraisons en font partie. « Depuis dix ans, nous avons néanmoins entrepris une grande rénovation du jardin qui a été l'occasion de faire entrer plus de lumière dans les compositions, et de voir que certaines espèces dépérissaient. Nous les avons transplantées en mettant à profit tous les microclimats et les différentes natures de sol afin de trouver exactement le bon endroit pour chaque plante. Nous arrivons ainsi à entretenir ces douze hectares à seulement cinq personnes, car une plante qui se plaît là où elle est ne demande rien en retour. »

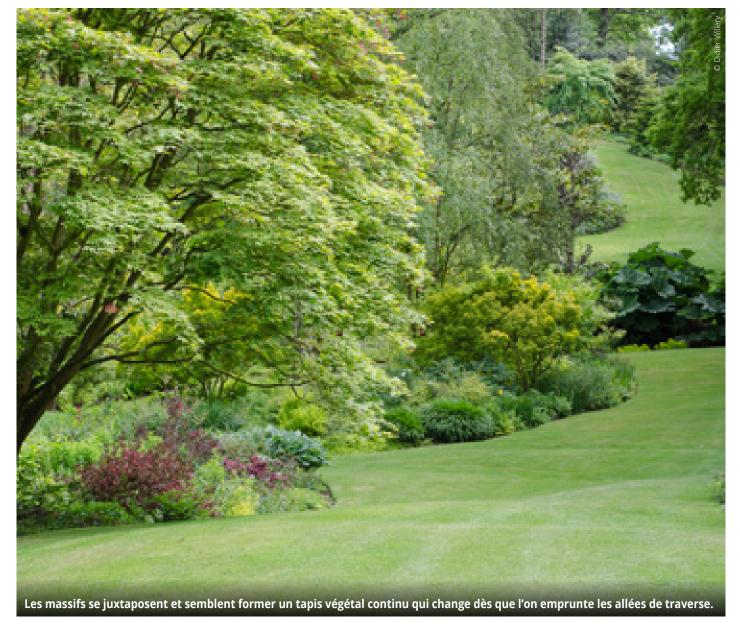




Gérer au plus juste

La gestion écologique est de rigueur depuis de nombreuses années, même sur les allées engazonnées où du trèfle a été semé afin de se mêler aux graminées et concurrencer les autres adventices. Le trèfle apporte en plus de l'azote et améliore le drainage. Par endroit, les mousses se développent aussi car puisque le gazon y pousse mal, elles créent des tapis verts moelleux dont on ne s'occupe pas. Cette gestion différenciée fait appel aux éclaircies du couvert arboré, dans l'optique de réduire les effets nocifs d'une trop forte densité. Cette taille de transparence sert la santé de chaque plante autant que l'esthétique.







Chaque composition comporte des arbres, arbustes, vivaces, annuelles et grimpantes afin de rester structurée toute l'année et d'un entretien minimal.

L'attention portée au choix de la plante constitue l'autre principe améliorant la gestion du site avec peu de moyens. Pour Didier Willery, plus il y a de diversité végétale, plus il devient possible de gérer un jardin de façon durable. Au niveau professionnel, cette diversité permet de se sortir de beaucoup de situations difficiles pour lesquelles aujourd'hui on ne peut plus employer d'artifices tels que les engrais, les désherbants, les traitements phytopharmaceutiques. Les plantes deviennent alors une alternative, une solution à certains problèmes. « Nous arrivons au Vasterival à mettre en évidence ce rôle alternatif, par exemple dans une allée où il n'y a que des érables japonais. Au beau milieu de cette collection que tout le monde admire, nous avons glissé un sureau 'Black Lace'. Personne ne fait la différence entre ce sureau noir au feuillage élégamment découpé et les feuillages des érables qui l'entourent. Ce sureau qui accepte tous les types de sols frais peut donc remplacer un érable japonais dans des conditions de culture qui ne conviennent pas à ce dernier. Il est tout à fait possible en d'autres occasions de trouver des végétaux de remplacement, qui ne demandent pas beaucoup d'entretien tout en réalisant un beau jardin!»



Uransmettre pour le futur

La passion de la botanique qui animait la princesse Greta Studza a contribué à faire connaître des espèces encore aujourd'hui considérées comme de brillants attributs de l'art paysager. Elle a par exemple mis en scène l'architecture étagée si particulière de certains viburnums (Viburnum plicatum), l'aspect remarquable des cornouillers asiatiques à feuillage panaché (Cornus controversa 'Variegata') ou à fleurs (Cornus florida et C. kousa), ou encore celui des érables japonais et des hellébores. L'attrait du jardin en toute saison était sa principale préoccupation. Aussi les collections du Vasterival offrent autant de raretés en voie de disparition ou d'hybrides primaires de rhododendrons que des arbres et arbustes aux écorces décoratives. Chaque collection renvoie à une qualité précise et intéressante pour les jardins.







Reprenant depuis plusieurs années ce concept de la transmission botanique destinée à améliorer la palette végétale utilisée, Didier Willery confie que « la connaissance du monde végétal permet non seulement de constituer un jardin reflétant l'idée de nature que les jardiniers ont à cœur de promouvoir, mais aussi de découvrir les potentiels offerts pour les jardins de demain. » Beaucoup de tests et d'observations sont organisés dans le jardin du Vasterival afin de sélectionner, par exemple, les persistants qui s'acclimateront demain dans les jardins de ville, comme le cornouiller de Hong-Kong au feuillage persistant. De nouveaux magnolias persistants du sud de la Chine ont aussi été retenus car ils produisent une floraison odorante et peuvent se cultiver sur terrasses grâce à leur faible hauteur de 2 à 3 m. « Les plantes d'avenir sont là, il suffit de découvrir leurs qualités » reprend Didier Willery, « et d'avoir la volonté de diversifier les gammes végétales utilisées. »

À cet effet, les visites du Vasterival sont uniquement organisées en parcours commenté, permettant de donner toutes les précisions nécessaires sur les plantes rencontrées ainsi que sur les astuces de composition employées dans ce jardin vallonné. Plusieurs types de visites sont proposées, longues sur rendez-vous (2h), ou plus courtes (environ 1h15) lors des vacances scolaires et « samedis botaniques ». Des formations complètent le programme des activités du jardin, sur la taille de transparence en particulier, sur les techniques de plantation et les découvertes botaniques thématiques. D'une durée d'une journée, elles s'adressent au grand public mais sont également ouvertes aux professionnels souhaitant élargir leurs compétences.

www.vasterival.fr

Nous remercions Didier Willery de nous avoir fourni toutes les photos de cet article.



Zac du chéne, 26 flue des Tisserands 72616 Argoreus Tel. 02:33:31:84:65 Fax:02:33:29:75:81

www.fsi-franskan.com



Section Quest at Sud-Quest Anthony Duhlaton 06 90 10 60 68 authory/@ti--transtur.com

Section Sud-But France Thing 15 Th 01 do 18 france Office france on com-

Sectour Nand at Nand-Est Xyver (foutiers (6) 84 89 (6) 44 : seem@fai-hansigo.com

Secteur Centre Androny Duhenon (til 80 i til 60 60 antrony@fu franskar.com



SPÉCIALISTE DES

BROYEURS DE BRANCHIES ET DES

ROGNEUSES DE SOUCHES

DIEPUIS PLUS DE 30 ANS.



Génie végétal, protection et stabilisation des berges. Gabions, souténements, renforcement des sols, Aménagements paysagers et hydrauliques

Pour vas études ou travaux, trauvez le ban conseil



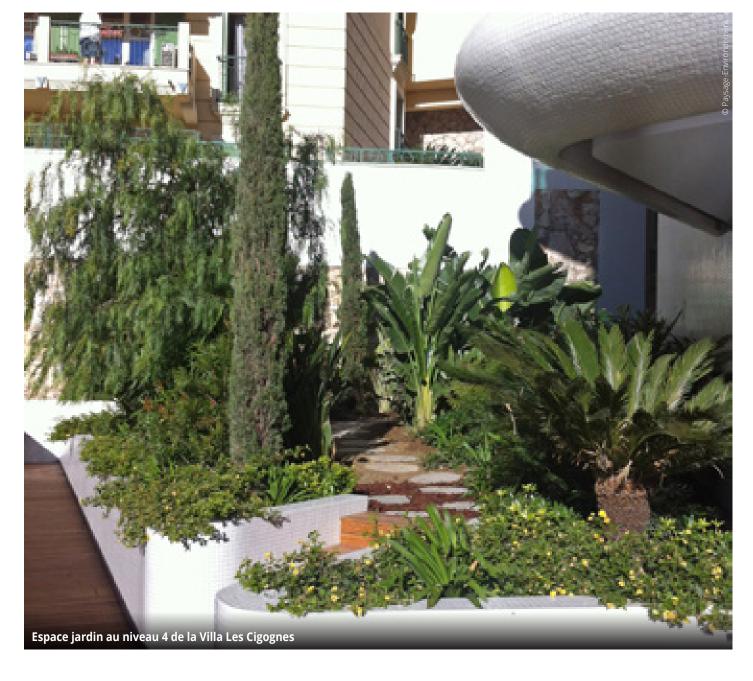
Nos experts et technico-commerciaux sont à votre service

AquaTerra Solutions - 26270 Cliosodat - Tel : 04 75 63 84 65 - Fox : 04 75 63 84 68 - correct@aquaterra-solutions.fr www.genie-vegetal.eu - www.gablans.fr

L'exigence de la qualité

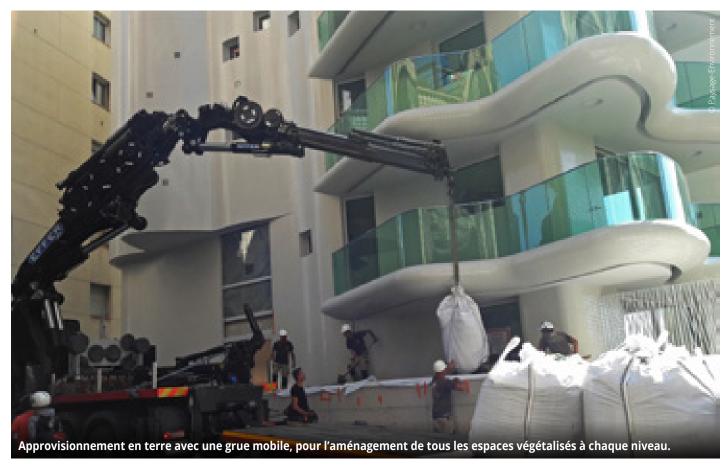
Ingénieur en bâtiment et travaux publics, Jean-Patrick Pacioselli dirige les Entreprises JB Pastor & Fils, tout en cultivant en bio ses deux hectares de vignes. Rencontre avec un bâtisseur qui aime la nature.





Située en Principauté de Monaco, la Société Anonyme Monégasque des Entreprises JB Pastor & Fils réalise des projets de construction, en ayant à sa direction générale depuis sept ans Jean-Patrick Pacioselli. Cet ingénieur en bâtiment, originaire de Nice, travaille au quotidien avec de nombreux corps de métier mais également avec des architectes, des paysagistes-concepteurs et des entreprises du paysage. Conscient tant des enjeux actuels de la densification des agglomérations, que des méfaits de l'urbanisation galopante sur certaines zones rurales, il partage son temps entre ville et campagne.





Vous exercez deux activités, l'une en milieu très urbanisé, l'autre dans la campagne niçoise, comment conciliez-vous ces deux univers ?

L'un et l'autre sont devenus complémentaires. L'expérience est très enrichissante. Mon travail dans la construction suit la logique du développement de l'urbanisation, en lien avec la croissance démographique et l'attractivité des territoires. C'est une nécessité que nous devons gérer au mieux pour les années futures.

D'un autre côté, mon activité viticole favorise le maintien d'un territoire cultivé qui fait partie de notre patrimoine paysager, même si nous n'en avons pas conscience car la plupart d'entre nous aujourd'hui vivons exclusivement en ville. Ce patrimoine doit également être préservé pour la biodiversité et les générations futures.

J'ai ainsi la chance de m'impliquer dans deux domaines touchant aux paysages qui constituent notre cadre de vie. Ce double engagement me permet certainement de mieux exprimer mes exigences vis-à-vis des entreprises que je fais intervenir sur les chantiers d'urbanisme et de promotion immobilière.



Pourquoi avez-vous choisi la viticulture?

L'idée de cultiver des vignes est venue, il y a une quinzaine d'années, d'une envie née et de ma passion pour le vin. Je ne sais pas réellement ce qui m'a poussé à cette époque à m'investir dans la viticulture car je travaillais en Angleterre sur de grands projets de construction. Mais le fait est que, très rapidement, j'ai trouvé dans cette activité une résonnance avec ce que je ressens profondément. La recherche de la qualité est primordiale pour moi, et travailler la terre pour produire sainement du raisin puis du vin m'enthousiasme. Avec mon épouse, qui s'occupe aujourd'hui exclusivement de ce domaine viticole de deux hectares, nous avons tout de suite opté pour la culture biologique.









Né à Nice et vivant à l'époque en appartement, je n'étais pas très proche du milieu naturel. Mais comme beaucoup dans la région, ayant des grands-parents agriculteurs, je connaissais le paysage rural qui entoure la ville. Ce qui m'a fait réagir, c'est cette passion pour le vin et la décision de ma femme de se lancer dans l'aventure avec moi. Elle travaillait dans les ressources humaines, mais comme ses parents cultivaient la lavande sur un plateau de Haute-Provence, elle connaissait déjà cette ambiance rurale bien mieux que moi.



Vous êtes-vous formé à cette activité ?

Oui, bien sûr. Nous nous sommes formés, mon épouse et moi, en retournant à l'école, au Lycée agricole de Beaune! Nous avons trouvé une formation nous permettant de venir selon nos disponibilités professionnelles, et avons eu notre Brevet professionnel en trois ans. En réalité, cette formation regroupe deux métiers, celui d'agriculteur et celui de vigneron : produire du vin demande en effet de conduire la vigne, une activité purement agricole, puis de savoir effectuer la vinification et l'élevage du vin, qui est un métier faisant appel à des connaissances multiples, dont la chimie organique et l'ænologie.

Ensuite, nous avons expérimenté et appris sur le terrain. En premier, nous avons loué une petite parcelle, puis nous avons eu l'opportunité d'acheter un terrain en friche de deux hectares sur les hauteurs de Nice, situé dans l'AOC Bellet. Les anciens propriétaires avaient arrêté la culture de l'œillet dans les années 1970-80, comme de nombreux agriculteurs niçois.

Nous avons défriché, préparé le terrain et planté nos vignes en 2008-2009 pour créer le Domaine Saint-Jean. Dès le départ, nous avons mis en place une culture biologique. Nos vignes sont ainsi en symbiose avec le sol, la faune et la flore locale. Les vendanges se font manuellement. Notre objectif est de produire un vin sain, de qualité, même si le rendement reste faible, mais aussi de préserver le paysage rural de cette colline sur laquelle nous sommes installés.



Vous parlez de patrimoine paysager, avez-vous la même démarche dans votre métier de bâtisseur?

Sur l'ensemble des projets que nous pouvons réaliser en tant que promoteur immobilier, maître d'ouvrage délégué ou en entreprise générale, la partie espaces verts est un lot traité de la même façon que les autres lots. La question paysagère n'est ni galvaudée, ni mise à l'écart.

Notre activité sur la Principauté de Monaco doit suivre des règles strictes en matière de végétalisation. Ces règles d'urbanisme imposent que 35 % de la parcelle soit végétalisée dans les projets de construction ou de rénovation du bâti. La partie environnementale est donc abordée dès la phase du permis de construire.

Il y a également une obligation de préserver le patrimoine végétal existant, en particulier quand il y a des sujets remarquables. Nous devons donc recenser ces végétaux, en collaboration étroite avec les services de la Principauté, et prévoir soit de les préserver en l'état, ou de prendre toutes les précautions pour les replanter sur la parcelle en fonction de la nature du projet, soit de les transporter ailleurs quand ils peuvent être accueillis dans des parcs publics.

Aménagement végétal avec plantation de phoenix en grands bacs

Je fais donc appel à des paysagistes-concepteurs au même titre qu'à des architectes qui s'occupent de la conception globale des projets. Pour le volet « espaces verts », nous avons systématiquement un paysagiste-concepteur en maîtrise d'œuvre. Il réalise le projet au travers d'une entreprise du paysage qui est sélectionnée par un appel d'offre. C'est le processus classique que nous respectons à chaque fois.









Que demandez-vous aux entreprises du paysage qui travaillent avec vous ?

Les entreprises sont consultées sur place car il en existe un certain nombre, ainsi que dans le département des Alpes-Maritimes qui est limitrophe. Nos critères sont bien entendu basés sur le respect du cahier des charges de chaque projet mis en place par le maître d'œuvre et qui sera validé en phase terminale.

Mais surtout, nous souhaitons que l'entreprise offre la prestation la mieux-disante en termes d'intégration dans le projet. Réaliser un jardin dans un immeuble, par exemple au dernier étage, ou dans des jardinières incluses sur des balcons, nécessite d'avoir les ressources pour intervenir dans ce cadre un peu particulier, avec des contraintes très fortes dans un milieu urbanisé très dense. Les engins doivent être adaptés au manque d'espace, les hommes intervenant dans des conditions difficiles.

Cette capacité à s'intégrer dans un projet de construction de bâtiments n'est pas évidente. Mais c'est pour moi la première exigence. Nous recherchons donc des entreprises qui, au-delà de leurs compétences sur le jardin, le sol et les végétaux, réussissent à s'insérer dans un projet comportant plusieurs phases, plusieurs intervenants et un calendrier où chacun a sa part de responsabilité.



(3) t qu'en est-il au niveau des végétaux?

Le soin apporté au choix des végétaux et à leur mise en place devient pour moi le second critère de référence. Nous demandons des plantes de grande qualité, ce qui peut se traduire par des devis peut-être plus chers mais comportant un choix très qualitatif. De plus, quand il faut transplanter des sujets remarquables, la précision du travail et les moyens déployés sont d'une importance capitale. Nous l'avons réalisé dernièrement avec l'entreprise Paysage Environnement située à Nice, pour des palmiers centenaires. Ces derniers avaient été recensés comme sujets remarquables. Ils ont été mis en pépinière avec un arrosage programmé pour pouvoir être replantés quand viendra la phase du projet permettant cette réinstallation.

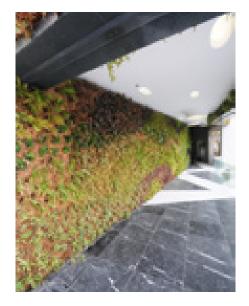
De même, quand il s'agit de végétaliser une terrasse d'immeuble et les espaces communs, nous proposons à nos clients une garantie de parfait achèvement sur une année. Nous avons donc besoin d'entreprises ayant des compétences reconnues au niveau des végétaux et de la plantation.



Dans ce cas, ces entreprises ont-elles un contrat d'entretien pour assurer un suivi permettant une reprise optimale des végétaux?

Nous leur demandons de prévoir cet entretien dans le cadre du marché que l'on passe avec elles, car elles seront les mieux placées pour intervenir une fois le chantier terminé. C'est sans aucun doute essentiel puisque la vie des plantes ne s'arrête pas à la fin du chantier. C'est donc ensuite au propriétaire de l'immeuble ou au syndic de copropriété de prévoir un véritable suivi dans le temps.

Nous programmons déjà la mise en place d'un arrosage automatique par goutte-àgoutte dans la phase de réalisation, mais cela ne suffit pas pour la pérennité de la végétalisation. Celle-ci sera assurée par un contrat d'entretien ultérieur passé avec une entreprise de paysage.









Au-delà du quota règlementaire, favorisez-vous le végétal dans tous les projets de promotion immobilière des Entreprises JB Pastor & Fils ?

L'urbanisation de Monaco est très dense, et le quota de 35 % attribué aux espaces végétalisés est déjà important par rapport aux surfaces disponibles. Nous le respectons et favorisons autant que possible une mise en valeur de nos constructions par la verdure. Pour autant, nous restons en ville et respectons de ce fait la qualité architecturale des projets et de l'environnement construit. Il n'est pas souhaitable, d'après moi, de transformer toutes les constructions en jardins sans

une réelle adéquation avec l'architecture. Les façades végétalisées demandent par exemple un entretien très méticuleux, et les résultats peuvent être décevants.

Par contre, les toits végétalisés, et en particulier les toitures-terrasses, peuvent accueillir des jardins quand le projet est mené en collaboration étroite avec le travail des architectes. Nous en créons de plus en plus, en prenant en compte la charge de ces installations vertes sur la structure des bâtiments.







Nous avons la chance à Monaco d'être dans un contexte économique favorisant des constructions de qualité et d'y inclure une partie végétale importante. Cette mise en valeur par la végétation me convient parfaitement. Ce serait d'ailleurs une excellente chose de l'appliquer dans tous les territoires en lien avec les projets d'urbanisme et de promotion immobilière.

www.jbpastoretfils.mc

Domaine Saint Jean, Saint Roman de Bellet,

www.vins-bellet.fr

Paysage environnement, www.paysage-environnement.fr

Feuilles à feuilles



Arboretum de Versailles-Chèvreloup

Frédéric Achille et Gabriela Lamy, photographies de Snezana Gerbault Éditions du Rouergue, 192 pages, 25 €

Cet arboretum, situé en lisière du parc du château de Versailles, rassemble plus de 2 000 espèces réparties sur près de 200 hectares. Depuis Louis XIV, il a été façonné par de nombreuses générations de jardiniers et de paysagistes. Affecté au Muséum National d'Histoire Naturelle au début du XXº siècle, il constitue l'une des plus riches collections d'arbres d'Europe continentale. Beau livre à la fois historique et botanique, l'ouvrage détaille certaines des collections de l'arboretum au fil des saisons, illustrées de planches de reconnaissance, et donne quelques éléments sur sa gestion. L'arboretum est en effet également un lieu de recherche et d'expérimentation abritant 6 000 m² de serres.



Les arbres et leurs hôtes

Margot et Roland Spohn Éditions Delachaux & Niestlé, 324 pages, 24,90 €

Richement illustré, cet ouvrage révèle les interactions complexes qui régissent le partage de l'espace dans les habitats que constituent les arbres et les arbustes. La cohabitation d'hôtes très diversifiés, selon les parties des ligneux qui les accueillent, s'avère passionnante à observer et étudier. Chacun influence l'autre, et les divers stratagèmes conditionnent les modes de colonisation, souvent successifs sur un même habitat. Biologistes et férus de nature, les auteurs dressent ici les portraits de 58 arbres et arbustes ainsi que de leurs hôtes variés. Des conseils sur les périodes d'observation et le matériel nécessaire sont également donnés, afin d'aller découvrir sur place l'activité de ce milieu vivant.



La vie au cœur de la forêt

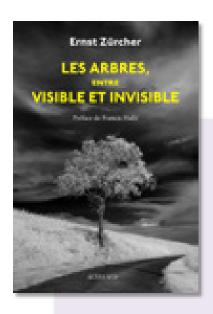
Peter Wohlleben Guy Trédaniel éditeur, 256 pages, 19,90 €

Quels liens entretiennent les arbres, les différents types de végétaux et les animaux des milieux forestiers ? Ce guide répond en partie à cette question en offrant la description de plus de 250 espèces animales et végétales. Chacune est illustrée par une à deux photos permettant une reconnaissance aisée. Côté textes, les caractéristiques sont données de façon concise, pour énumérer les répartitions et milieux de prédilection. Tous les habitants des forêts sont répertoriés, du cerf au hibou en passant par le charançon, du hêtre au cerisier noir et au muguet sans oublier toutes les espèces de fougères sauvages. Le dernier chapitre intitulé « Le dessous des bois » focalise l'attention sur le fonctionnement de cet écosystème naturel.

Les arbres, entre visible et invisible

Ernst Zürcher Éditions Actes Sud, 284 pages, 29 €

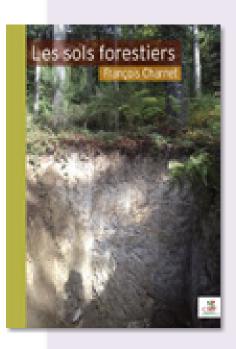
Les arbres et les forêts sont aujourd'hui menacés alors qu'ils pourraient rester nos meilleurs alliés. Ce livre pose un nouveau regard sur les particularités insoupçonnées des arbres et nous invite à mieux comprendre l'intérêt premier des forêts, qu'il s'agit de ne pas oublier. Les scientifiques en sont aujourd'hui tous convaincus, elles constituent le moyen d'atténuer le réchauffement climatique mais aussi celui de résoudre cette catastrophe planétaire déjà engagée. Faire appel aux arbres reste simple, tant pour certains enjeux économiques liés à la fertilité du sol, à l'eau, à la ressource en bois, que pour la régulation des pluies, de la chaleur ou de la qualité de l'air. Ingénieur forestier et chercheur, l'auteur nous démontre ici que les arbres nous sont indispensables à plus d'un titre.



Les sols forestiers

François Charnet Éditions du CNPF, 160 pages, 35 €

Fruit des travaux de pédologie de terrain, ce manuel technique apprend à lire les sols forestiers et donne quelques règles de bonne gestion pour bénéficier de leurs potentialités sans affecter, dans la durée, leurs qualités fondamentales. Guide pratique, il explique tous les aspects de cet écosystème majeur des zones tempérées. Deux niveaux de lecture sont proposés afin que des publics spécialistes ou non spécialistes puissent tirer profit de ces connaissances issues d'une analyse poussée des sols forestiers du territoire français. En plus de nombreux schémas, photos, tableaux synthétiques, coupes commentées et interprétations des différents types d'humus, les plantes indicatrices sont mentionnées.

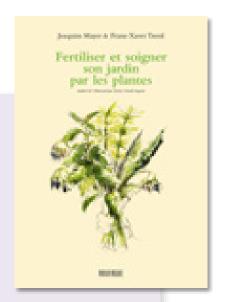


Le sol en permaculture

Blaise Leclerc Éditions Terre Vivante, 120 pages, 14 €

L'objectif de l'ouvrage est d'offrir aux lecteurs un mode d'emploi facile d'accès pour comprendre la permaculture en déclinant ses principales techniques. Mais il met aussi l'accent sur la nécessaire attention à porter à ce domaine avec des actions ciblées à mettre en place en fonction des observations réalisées pour éviter certaines dérives. La permaculture se vit pas à pas, la fertilité du sol en découle quand l'entretien et l'amélioration de celui-ci passe par des techniques réfléchies et adaptées. Les techniques seules ne suffisent donc pas, et il faut qu'elles soient complémentaires. Informations et conseils concrets sont la base de ce guide, pour se lancer dans de bonnes conditions.





Fertiliser et soigner son jardin par les plantes

Joachim Mayer et Franz-Xaver Treml Éditions du Rouergue, 128 pages, 19,90 €

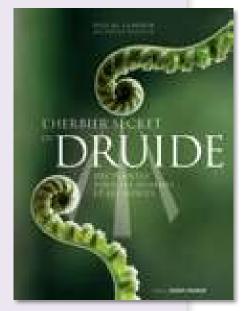
Un ingénieur agronome et un expert en plantes aromatiques nous font ici partager leurs connaissances du sol, des nutriments utiles aux plantes et des meilleures façons de prendre soin de ses cultures ornementales ou potagères. Les effets des fertilisants naturels sont passés en revue, avant d'aborder les chapitres sur l'attrait du compost, des engrais verts et du paillage pour la vie du sol. Vient ensuite un guide des purins, décoctions et infusions qui remplacent efficacement les produits phytopharmaceutiques pour lutter contre les ravageurs et maladies. Les règles de prudence vis-à-vis de ces produits, faits maison ou achetés dans le commerce, sont également abordées.



La vie secrète des plantes

Peter Tomkins et Christopher Bird Guy Trédaniel éditeur, 422 pages, 22,60 €

Dans la mouvance actuelle qui prend en considération les découvertes concernant l'intelligence sensorielle des arbres et du monde végétal, ce livre paru en 1975 vient d'être réédité pour apporter une lumière complémentaire à ce sujet. À lire presque comme un roman, l'ouvrage relate des centaines d'observations et expériences qui ont été réalisées par des chercheurs, jardiniers, botanistes et biologistes sur le comportement des plantes et aboutissant à ce constat : le monde végétal est lui aussi doué de sensibilité. La conscience de ce qui nous entoure n'étant pas le seul apanage de l'homme, il serait temps aujourd'hui d'intégrer cette notion à tous les niveaux de nos relations avec les plantes.



L'herbier secret du druide

Pascal Lamour Éditions Ouest-France, 166 pages, 30 €

Soigner le corps, l'esprit et l'âme grâce aux plantes que nous donne la nature était l'art des druides autrefois. Cette connaissance nous est aujourd'hui transmise par un druide des temps modernes. L'auteur nous explique cet héritage ancestral et la façon dont on peut s'en servir à travers les chemins de la pensée autant que les préparations à base de plantes médicinales. À la fois docteur en pharmacie, apothicaire et druide, l'auteur émaille son livre d'anecdotes populaires, de légendes et de rituels pour mieux exposer le lien entre les symboles et les propriétés des 50 plantes décrites. L'ouvrage est passionnant, foisonne de conseils et permet de s'initier aux traditions celtiques.

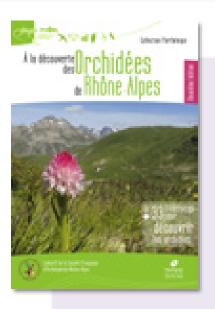
À la découverte des orchidées de Rhône-Alpes

Collecti

Biotope éditions, 320 pages + 100 pages itinéraires, 30 €

Véritable bible des orchidées sauvages répertoriées en Rhône-Alpes, ce guide décrit 110 espèces en fiches monographiques accompagnées de photographies précises et d'une carte de répartition.

Au préalable, il propose une présentation détaillée de la région et des milieux naturels accueillant ces plantes. Les auteurs, membres de la Société française d'orchidophilie, relatent aussi les menaces qui pèsent sur ces milieux et sur les orchidées. Un grand chapitre est consacré aux caractéristiques biologiques de ces dernières. Le guide est complété par un cahier de 33 itinéraires pédestres de découverte établis sur huit départements.



Succulentes, le design végétal

Frédéric Pautz, photographies de Thomas Balaÿ Éditions Ulmer, 128 pages, 30 €

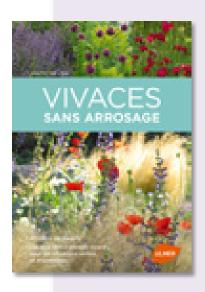
Graphiques et totalement dans la tendance actuelle en matière de décoration intérieure, les plantes succulentes fascinent. Leurs formes extravagantes proviennent de leur adaptation à des conditions climatiques extrêmes. La sécheresse et la chaleur du soleil dans leur environnement naturel les ont obligées à une réduction drastique des feuillages, à la formation d'un épiderme dur et protecteur et au renflement des tiges pour stocker l'eau. Les photographies sur fond noir mettent en valeur ces particularités et leur beauté. Les textes apportent des explications sur les différentes familles et des précisions sur chaque plante photographiée.



Vivaces sans arrosage

Matic Sever Éditions Ulmer, 224 pages, 22 €

Comment créer des massifs de belle allure sur une terre sèche et caillouteuse et des talus empierrés? En piochant dans l'incroyable gamme des plantes vivaces adaptées à ces conditions. Capables de résister et se multiplier tout en restant florifères, ces plantes montrent que l'on peut faire confiance à la nature. Matic Sever les a étudiées de près et associées à bon escient. Jeune paysagiste naturaliste slovène, il en fait un classement par couleurs, styles ou milieux de prédilection afin que le lecteur puisse facilement choisir parmi les compositions proposées. 40 projets sont ainsi décrits pour toutes les situations rencontrées en milieu sec et ensoleillé.





www.wiedenmann.com





Actus Fournisseurs

EGO

En 2016, avec ISEKI, EGO Power+ se lance sur le marché des outils jardin sur batterie pour les particuliers et semi-pro. Au cours de ces 2 années la gamme s'est considérablement développée. Ce dynamisme se pour-suit en 2018 avec le lancement d'une nouvelle série spécialement conçue pour les PRO du paysage et du jardin. Elle est composée d'une batterie à dos tous temps de 1568 Wh donnant l'énergie pour travailler toute une journée, d'un chargeur rapide, d'un Taille-Haies 65 cm, d'une Débroussailleuse bobine fil nylon rechargeable et lame 3 dents - et d'un souffleur au débit impressionnant de 1079m3/h. Ces produits sont tous de dernière génération et de conception nouvelle pour plus de Puissance, plus de Robustesse, plus d'Efficacité, plus d'Autonomie, plus de Confort au travail



et plus d'Économies le tout avec moins de pollutions - sonore et thermique -, moins de vibrations et moins de frais de maintenance. Tous ces produits seront disponibles à partir du mois de juin. Découvrez les sur www.egopowerplus.com ou contactez ISEKI distributeur exclusif.



HEVFA

Le NOUVEAU MATRIOSAC 3 de FTC est un sac de rangement pour cordelettes et petits sacs de lancer utilisés en élagage. Il permet de ranger 2 jeux complets soigneusement et rapidement sans vrilles ni nœuds.

- · Nouvelle conception, nouveau design.
- · Compact, pratique et facile à plier.
- · Plus grand et plus robuste (parois textiles doublées).
- Fond renforcé et imperméable.
- Large poche de rangement sous le sac.

75,00 € HT chez Hévéa - www.elagage-hevea.com

PIVETEAU

VIVRE en BOIS

Nouveau catalogue 2018!

L'enseigne de distribution spécialisée VIVRE en BOIS lance son nouveau catalogue 2018 rempli de surprises!

Cette année le catalogue VIVRE en BOIS réunit l'univers de l'aménagement extérieur et de la construction, il suffit de retourner le catalogue pour changer d'univers.

De nombreuses innovations produits et nouveautés sont également au catalogue comme :

- Une nouvelle terrasse en bois composite Wex
- Les jardinières Métis avec finition saturateur couleur pour une touche d'originalité dans les extérieurs
- La pergola Samana, robuste en lamellé-collé et imprégnée en gris se décline selon 3 modèles



Pour recevoir le catalogue 2018 VIVRE en BOIS, adressez votre demande à commercial@vivreenbois.com

VIVRE en BOIS est un réseau de distribution spécialisée présents sur l'ensemble de la France!



FSI

Nouveau broyeur haute performance FSI (diam. 21,5 cm)

L'importateur Français FSI FRANSKAN ouvre désormais l'année 2018 avec le lancement du TP 215 MOBILE! Ce broyeur est désormais disponible et saura satisfaire les moindres exigences des utilisateurs professionnels. En effet, si le broyeur s'inspire des fonctionnalités testées et éprouvées qui ont fait le succès du TP 175 MOBILE, de nouvelles caractéristiques lui permettent de se distinguer des autres broyeurs haut de gamme.

Grâce à son rouleau d'alimentation horizontal capable de soutenir une charge de 1 tonne, ce broyeur est le plus polyvalent sur le marché des broyeurs 200 mm. Cette capacité inégalée résulte de l'association de rouleaux d'alimentation à « picots » dynamiques, de deux ressorts puissants dotés d'une forte adhérence ainsi que d'une force d'alimentation considérable issue de la technologie TP DUAL TORQUE INFEED™. Cette dernière caractéristique assure une pres-

sion et une arrivée d'huile maximales vers les rouleaux d'alimentation. Enfin, ce système d'alimentation permet au TP 215 MOBILE de broyer en toute simplicité les bois les plus résistants, et ce quels que soient le diamètre et la forme des branches, ou encore

les variétés d'arbres traités.

Remorquable, cette machine est alimentée par un moteur diesel 4 cylindres d'une grande fiabilité et d'une puissance de 49 chevaux. Parmi les nombreuses fonctionnalités de ce moteur performant figurent notamment l'injection directe, une réserve de couple élevée ainsi qu'une faible consommation de carburant. Ainsi, ce broyeur est idéal pour les utilisateurs recherchant une efficacité maximale ainsi qu'un degré élevé de polyvalence dans le cadre d'activités d'entretien des arbres et de nettoyage, dans les domaines de l'arboriculture, de l'horticulture, de la conception d'infrastructures ou encore dans le secteur de la location d'outils.



Parmi les caractéristiques supplémentaires facilitant l'utilisation et l'entretien du broyeur figurent :

- une large goulotte d'admission pliable d'une grande capacité, facile à stocker et doté d'un design ergonomique;
- une goulotte d'éjection ajustable permettant à l'utilisateur de placer la goulotte dans la position souhaitée cette fonctionnalité simplifie également le transport et le stockage de la machine ;
- des pièces de rechange accessibles rapidement en ouvrant le capot et le carter de rotor ;
- un démarrage et un fonctionnement simplifiés grâce au système d'embrayage automatique TP STARTER™ et au système nostress control TP PILOT™.

Choix de l'utilisateur

Plusieurs versions du broyeurs TP 215 MOBILE sont disponibles. Le modèle TP 215 MOBILE se décline en un véhicule à simple essieu ou avec tourelle à double essieux, équipés ou non d'un timon réglable. Fabriqué à partir d'un acier à haute résistance, le TP 215 MOBILE est léger et facile à remorquer derrière la plupart des véhicules, faisant ainsi de lui l'engin idéal pour une multitude d'applications.

Caractéristiques de la machine

Diamètre max. du bois	216 mm
Ouverture d'alimentation	H x W = 216 x 265 mm
Rouleaux d'alimentation	2 rouleaux horizontaux
couteaux	4 lames TP OPTICUT™
Contre couteaux	1 horizontale et 2 verticales
Longueur de copeaux	Jusqu'à 14 mm
Moteur	Kohler/Lombardini KDI 2504 M
Puissance du moteur	49 CV (diesel)
Capacité	Jusqu'à 20 m³/heure
Poids	1 355 kg (un essieu)

INNOVATIONS ET PAYSAGE

Depuis 1995 INNOVATIONS ET PAYSAGE distribue et développe des matériels pour les professionnels des espaces verts, naturels et forestiers, ainsi que pour les collectivités. IP propose une quinzaine de lignes de produits différentes, toujours haut de gamme. La société est reconnue pour son savoir-faire, son expertise, et pour sa disponibilité sur le terrain. IP est pré-



sente sur tous les salons professionnels spécialisés ainsi qu'en démonstration auprès de ses distributeurs.



KOPPERT France

Nouveauté : un Désinfectant Sans Rinçage naturel attendu des utilisateurs JEVI

Koppert France propose des solutions alternatives aux produits phytosanitaires de synthèse en JEVI depuis plus de 20 ans.

En ce début d'année, elle lance DSRlogic, Désinfectant Sans Rinçage composé d'ingrédients d'origine naturelle, certifié par Ecocert. DRSlogic a des propriétés bactéricides, fongicides et virucides. Il est notamment conseillé pour la désinfection des outils de taille afin de limiter la propagation des maladies fongiques. Cette action préventive, essentielle à la prophylaxie, est primordiale pour poser de bonnes bases à la protection biologique intégrée.

Conditionné en spray de 0,5L, DSRlogic a été conçu pour une utilisation facile et fonctionnelle en JEVI.

MARSHALLS

Les pierres reconstituées en béton

Comparées aux pavés classiques en béton pressé, les pierres reconstituées en béton moulé de Marshalls présentent de nombreux avantages : elles se décolorent moins, elles sont plus résistantes aux charges et moins absorbantes, donc plus faciles d'entretien. Les moules permettent de créer des aspects très naturels et d'imiter parfaitement n'importe quel matériau naturel. La gamme de pierres reconstituées Marshalls comprend des modèles très variés avec des aspects pierre naturelle (imitations grès, granite), des aspects contemporains et bien d'autres textures (aspect bois, brique...).



Ces pavés reconstitués sont innovants car ils disposent d'un socle à la base du pavé qui servira d'écarteur pour les 4 côtés du pavé (technologie brevetée). Comme ils se posent simplement les uns à côté des autres, leur mise en œuvre est beaucoup plus rapide et aisée que les pavés traditionnels en pierre naturelle. Leur face inférieure plus large et aux dimensions constantes permet de créer automatiquement un joint régulier. Par ailleurs, la couche supérieure particulièrement dense des pavés en béton moulé est résistante à l'usure et les protège contre l'encrassement et l'effritement. Elle est aussi traitée d'une couche protectrice dans le cycle de production qui réduit la décoloration et le risque d'apparition d'efflorescence calcaire.

En plus d'une fabrication quasi totalement automatisée, Marshalls dispose de son propre laboratoire de développement. « Nous y procédons à des tests tout au long de l'année et seuls les produits obtenant les meilleurs résultats sont ajoutés à notre gamme. Nous pouvons ainsi garantir une excellente qualité technique », explique Jochen Clockaerts, directeur général.



RABAUD

La rogneuse de souches **XYLOCROK 40 C +** est dotée d'un disque avec 18 dents réversibles 3 fois.

Afin de restituer une puissance maximale, le boîtier renvoi d'angle est pris directement sur le disque par une transmission mécanique.

Pour limiter les projections, le disque de rognage est pourvu d'une bavette toilée.

Pour offrir un maximum de confort et de sécurité à l'utilisation, toutes les commandes sont ergonomiques sur la radiocommande.

Un support permet de porter confortablement le boitier radiocommandé.

STIHL

La grande innovation STIHL de l'hiver 2017/2018 arrive sur le marché : **la tronçonneuse professionnelle MS 462 C-M** s'inscrit en effet comme la nouvelle référence absolue de la forêt !





Il s'agit d'une nouveauté marquante pour les professionnels de l'entretien forestier et paysager (tant il est vrai que ceux l'ayant testée en avant-première en France ont été bluffés), que nous serions bien sûr ravis de pouvoir retrouver dans vos pages actualités.







L'action sociale à votre service

AGRICA consacre chaque année près de 13 millions d'euros à des aides individuelles et collectives pour apporter aux ressortissants agricoles soutien et solutions aux étapes importantes de leur vie.

Un accompagnement sur-mesure

Avec AGRICA vous bénéficiez d'un accompagnement pour vous aider à mieux vivre votre quotidien lors des moments difficiles ou des périodes de changement.

Besoin d'une information, d'un conseil, d'une écoute ?

0 821 200 800



Vous pouvez également contacter l'action sociale du Groupe AGRICA par mail :

actionsociale@groupagrica.com

et consulter toutes les informations sur l'accompagnement proposé sur le site internet du Groupe

www.groupagrica.com







